

## PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 19 NOVEMBRE 1993

B

À Voir Page B10  
Agenda culturel Page B8  
Culture Page B7  
Économie Page B4  
Québec Page B6

À Moscou

Oncle Vania  
à 10 sous zéro

JENNIFER ALLEYN

Il est minuit à Moscou. Les rues désertes, traversées de bourrasques, sentent le froid. La neige n'a pas fondu ce matin. L'hiver est là. Le vent est sec, la nuit sera froide.

Je remonte tranquillement le long de la rivière puis je tourne vers le centre en direction d'Arbat. Je veux voir Arbat la nuit.

Arbat est l'une des plus vieilles rues de Moscou. Et si elle n'est pas la plus vieille, elle est sans contredit la plus célèbre. Située au cœur du Vieux Moscou, elle abritait au siècle dernier les salons et cafés littéraires ou se réunissaient Tchekov, Bulgakov et les autres... Sorte de Saint-Germain-des-Prés russe!

J'y arrive enfin.

C'est une petite rue piétonnière, très étroite et très longue. Avec ces façades nouvellement restaurées, ses murs aux teintes pastels et cette enfilade de réverbères, on se croirait dans un décor de music-hall. Les échafauds de construction grimant le long des murs ne font qu'ajouter à l'aspect «plateau» de l'endroit. Tout semble prêt pour le tournage, il ne manque que les acteurs.

J'entends déjà le son des claquettes de Ginger Rogers qui résonnent sur les pavés quand soudainement, une voix s'élève jusqu'à moi.

♦♦♦

Je me retourne et sursaute devant l'homme qui se tient devant moi. Il me regarde. M'inspecte. Je le regarde aussi. Il porte un imperméable noir et des souliers vernis. Il ne dit rien. Il est sans expression, ce qui me trouble un peu. Que veut-il?

Si au moins il souriait, mais non, il fait une révérence et me tirant par la main, me mène sous un balcon voisin. Il me place devant lui, recule d'un pas, puis très minutieusement rajuste son collet, ses manches et ses favoris. Il se racle la gorge en toussotant et ça y est, c'est parti! «Dialogue sous le balcon, entre Pushkin et Mayakovski, un soir d'été...» Colorant son récit de gestes et de mimiques, il interprète les deux personnages, changeant de voix et posture au fil des répliques.

Plus je ris, plus il s'emballa. Il gesticule et déclame à haute voix des poèmes tantôt lyriques, tantôt comiques. Rien ne semble pouvoir l'arrêter maintenant qu'il s'est trouvé un auditoire, minimal, mais attentif.

Il savoure chacun des mots qu'il prononce comme on déguste un baiser. Il faut dire que la langue russe s'y prête bien, chantante et colorée qu'elle est. Poèmes, anecdotes relatant les belles années d'Arbat, disputes légendaires entre Gorky et Tchekov devenues avec le temps des histoires populaires; du petit homme muet qui se tenait devant moi est sorti une insassable machine à parler. Sa performance est généreuse malgré le froid. Il se fait tard et ses mains de plus en plus rouges seront bientôt blanches. Le vent se lève. Il me fait une dernière révérence en terminant son récit et me tend un pamphlet.

♦♦♦

J'avais compris qu'il n'était ni ivre, ni clochard, mais cette brochure m'apprend qu'il est acteur et poète de métier. Qu'à la suite d'un accident de travail dans son usine, il s'est trouvé paralysé pendant plusieurs années et que cet handicap l'a mis sur le pavé.

«Alors... dit-il, ma vie a changé.»

Ce qu'il avait toujours voulu faire s'est avéré possible. Il est sorti une nuit et s'est mis à jouer. Depuis six ans, chaque nuit il descend sur Arbat pour réciter des poèmes et faire sourire les passants. Il gagne ainsi sa vie. Il m'a dit qu'il n'était pas le seul acteur de la rue et que juste sur Arbat, ils étaient cinq ou six à faire ce métier.

Véritable anthologie vivante du théâtre et de la poésie russe, il peut réciter sans un blanc l'Oncle Vania ou la Cerisaie.

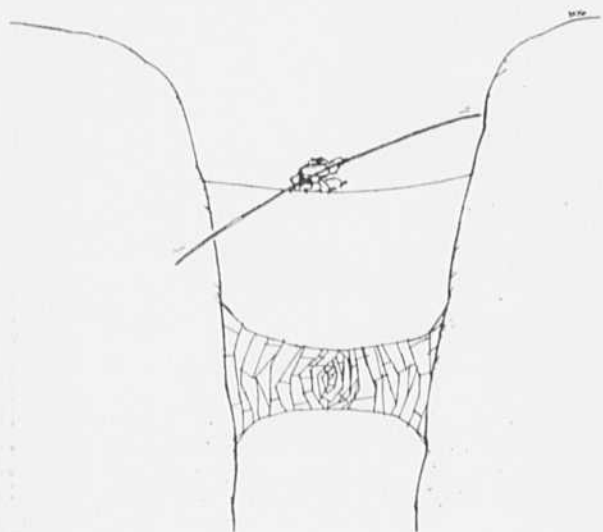
Pour survivre dans un pays si rude, les Russes ont tous recours à une échappatoire. Certains épousent la vodka, d'autres les mots, et d'autres s'en inventent d'encre plus grisants.

Je songe à tout cela lorsque je m'aperçois que mon bonhomme n'est plus là. Il est reparti comme il était venu. Il est allé rejoindre sa nuit, sa rue et ses poèmes, me laissant seule mais heureuse sur le bord du trottoir. La Russie a su traverser le temps, la guerre et la misère sans perdre son âme. C'est pas mal.

Je rajuste mon foulard, je fais un grand détour et puis je me ferme les yeux.

Jennifer Alleyn est journaliste indépendante.

Point de Vue • par YAO



## L'ANTI-STAR

## L'ANTI-MODE

JOSÉE BLANCHETTE

Ce matin-là il était chaussé de bottillons, vêtu d'un jeans et d'un tricot auquel il avait cousu des manches de chemises carreautes attachées dans la paume de la main plutôt qu'au poignet. Georges Lévesque, l'adolescent terrible de la mode québécoise, n'habille pas comme les autres et ne s'habille surtout pas comme tout le monde. «J'ai 42 ans et j'ai jamais mis une cravate de ma vie.» Par contre, il porte presque toujours un foulard noué autour du cou à l'indienne, une sorte de fétiche personnel.

Créateur de vêtements depuis bientôt 20 ans, Georges Lévesque a appris à coudre comme on apprend à cuisiner, par nécessité. «En 74, tu trouvais pas de vêtements avec du style, il n'y avait pas encore de boutiques de créateurs québécois.» De fil en aiguille, le jeune artiste mit à profit son expérience au théâtre, son excentricité légendaire et son audace pour inventer une mode qui n'en était pas une mais lui ressemblait sous toutes les coutures. Georges Lévesque était devenu rétro avant la lettre, grunge avant son temps, hippie sans la philosophie *peace and love*, designer sans carcan.

Rebelle comme un tissu froissable, Georges Lévesque crée aujourd'hui des vêtements féminins sans âge, indémodables et pleins de personnalité dans son petit atelier de la rue Saint-Laurent. Sa boutique lui ressemble, se nomme Scandale. L'homme par qui le scandale arrive tient d'ailleurs des propos anti-mode tout à fait rafraîchissants. «Je passe très mal dans le milieu de la mode. D'abord j'ai du style, mais je n'ai pas véritablement de technique parce que j'ai appris sur le tas. Ensuite, je ne tiens pas de grand discours sur l'élégance et le bon goût. J'habille les femmes élégantes et de bon goût!» Tout comme il déteste les vêtements neufs, les kits, les vêtements de soirée ou de club. «C'est mon côté baroque, quand je me confectionne un vêtement, je me dépêche de le porter, de le salir, de le laver.» Au deuxième étage de sa boutique, une friperie vient confirmer ses dires et insuffler un peu de nostalgie et de poussière dans ses créations.

La femme qui porte du Georges Lévesque est d'ailleurs issue de «l'école du vieux linge». Elle a l'habitude, selon les dires du créateur, de jouer avec les vêtements, de mélanger les styles. «C'est une femme qui a de la personnalité, une fille qui est devenue une femme de 30-40 ans, qui a triqué guenille, s'est créé des personnages, n'a jamais voulu rentrer dans un cadre classique. Elle



RENDEZ-VOUS



Excentricité,  
audace  
et théâtre  
pour  
inventer  
une mode  
qui n'en est  
pas une.

«Si depuis cent ans dans la mode on avait eu des gens qui avaient eu de la personnalité plutôt que de seulement être beaux, ça aurait changé beaucoup de choses. La beauté ne serait pas qu'une question de régularité de traits.» Et il y aurait plus de place pour tout le monde...

♦♦♦

**Lu:** une entrevue fort intéressante signée Sylvie Harlpen avec l'anthropologue Lionel Tiger sur le plaisir et la nécessité d'y succomber dans la dernière livraison du magazine *L'actualité*.

**Tapé:** avec mes mains et mes pieds pendant le show de Charlebois (*La Maudite Tournée*) dans le cadre des Coups de cœur francophones. S'il récidive près de chez vous, ne le ratez surtout pas. Un véritable plaisir!

**Reçu:** une rose rouge, le disque de Marie-Carmen et le magazine *Première* d'un ami. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié. Pourquoi attendre le Père Noël?

**Écouté:** du Bach avec des écouteurs pendant que mon dentiste mélomane jouait de la «drille» sur ma molaire. La musique adoucit effectivement les mœurs!

**Regretté:** d'apprendre la disparition du salon de la pâtisserie La Garonnette, à Québec. Jean Garon rend son tablier et se consacrera désormais exclusivement aux bonbons de chocolat. Il vendra ses petits protégés par le biais de la maison Holt Renfrew à Québec et Montréal. Une cérémonie funèbre est prévue au salon de thé (207 rue St-Jean) entre 14h et 20h le dimanche 21 novembre au coût de 25\$ par personne. Ce forfait-terminus inclut les gâteaux, les chocolats et le vin de dessert. Pour réservations: (418) 524-8154.

Josée Blanchette est journaliste indépendante.

tient à être originale sans être excentrique. Ce n'est surtout pas une femme qui veut avoir un look de couturier.»

Georges Lévesque aime les femmes et cela se sent dans ses robes, souples, sensuelles, épousant les courbes, flottant sur le corps, sexy sans être moulantes. Il estime toutefois que les femmes designers sont plus justes pour habiller leurs semblables. «Les designers masculins, surtout gais, créent pour des femmes intouchables, la grande beauté inaccessible. Ça n'existe pas ces femmes-là, j'en ai jamais rencontrées. Moi je dessine pour la femme que j'aurais voulu être.» Sa muse, partenaire et ex-blonde, Marie-Josée, lui sert de modèle. «J'aime les femmes qui savent être femmes, c'est-à-dire changer de personnage, qui bougent, qui sont pétillantes, libérées sans tenir de discours féministe, qui peuvent aussi bien aller prendre le thé au Ritz ou une bière aux Foufounes Électriques.»

«L'élégance, c'est DANS la fille, constate-t-il. Ya pas un vêtement qui donne ça. C'est une façon de se tenir la tête. Une fille élégante l'est également toute nue.» Pour lui, le vêtement le plus élégant qui soit est le sarri, une bande de soie de 7 mètres dans laquelle s'enroulent les Indiennes. «Elles ont l'air de peruches, mélangent les couleurs de tissus de façon savante. Ça fait aux grosses comme aux maigres.» Plusieurs mois chaque année, Georges Lévesque va se retremper dans cette atmosphère de soieries et de patchouli au Sri Lanka, son futur pays d'adoption. D'ici cinq ans, il compte s'y installer pour de bon. «La-bas, ils n'ont rien à se mettre sur le dos, mais ils ont naturellement de belles valeurs, dit-il. On ne regarde pas ce que tu portes, on te regarde plutôt dans les yeux.»

Georges Lévesque, le freak de la mode québécoise, ira triper pour de bon au bout du monde et vivre à fond son rêve le plus cher. «Je vais enfin pouvoir faire de la couture pour m'amuser, pour le plaisir de passer huit mois sur une robe, faire de la sculpture avec une matière molle et surtout sans avoir à me soucier de production.» Si la mode reste un art mineur, selon lui, c'est justement parce que les impératifs commerciaux sont si nombreux. «Le côté mineur, c'est le commerce, la grosse échelle. On achète et puis on jette! Le plus beau compliment qu'on puisse me faire, c'est quand on m'avoue porter une de mes robes depuis dix ans.»

Un être de contradiction, profond

dans un milieu très souvent superficiel, Georges Lévesque n'accorde pas véritablement d'importance à la mode. «Ya des choses plus essentielles que de penser à ce que les filles vont se mettre sur le dos l'été prochain. Les filles ont peur de pas avoir de goût. Ça doit être pour ça que c'est si sécurisant d'être habillé comme la voisine. Mais on peut se tromper, ça n'a jamais tué personne!»

Les diktats de la mode, les tendances, l'académisme, l'homme de couture n'en a cure. La philosophie Scandale tient dans un de à coudre:



Georges Lévesque crée des vêtements féminins sans âge, indémodables et pleins de personnalité.

PHOTOS JACQUES NADEAU

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

Cuisine d'éternité

Un timbre de 3,3 millions

Zurich Reuter — «L'enveloppe de Bordeaux», un des fleurons de la philatélie envoyé de l'île Maurice en 1847, a récemment atteint l'adjudication record de cinq millions de francs suisses (3,3 millions\$ US) lors d'une vente aux enchères de timbres rares à Zurich.

L'enveloppe, retrouvée en 1902 par un écolier français dans des archives poussiéreuses, porte deux exemplaires affranchis des premiers timbres émis par la colonie britannique de l'île Maurice en 1847. Elle a été acquise par une femme d'âge moyen qui a refusé de donner son identité.

Le record d'adjudication pour une enveloppe timbrée revenait jusqu'ici à une enveloppe portant un timbre «un penny noir» datant du milieu du 19e siècle et affranchi à la date du 2 mai. Elle avait été adjugée 3,7 millions de francs suisses lors d'une vente aux enchères à Lugano en 1991.

«L'enveloppe de Bordeaux» était le joyau de la vente d'une collection rassemblée pendant plus de 40 ans par l'industriel japonais Hiroyuki Kanai, qui détenait la plus importante collection de timbres du 19e siècle.

Deux autres des timbres les plus rares du monde, émis en 1847 à l'île Maurice et détenus par le philatéliste japonais jusqu'en 1988, ont été adjugés pour près de 2 millions\$.

Après la vente, le commissaire priseur David Feldman a annoncé que les deux timbres «rentraient à la maison» à l'île Maurice mais il n'a pas précisé le nom de l'acquéreur.

Les experts estiment que le gouvernement mauricien a vraisemblablement fait l'acquisition des deux timbres non oblitérés, un «un penny rouge» qui a atteint 1,4 million de francs suisses (933.333\$) et un «deux pence bleu», adjugé pour 1,5 million FS (1 million\$).

JOSE BLANCHETTE

Ils étaient trois. Deux garçons et une fille; trois affamés. Nous en avions déjà terminé avec l'entrée lorsqu'ils se sont assis à la table près de nous, givrés par le froid, la guéville au nez, trop peu habillés pour la saison. Ils ont poursuivi une conversation entamée sur le trottoir, visiblement trop préoccupés par la haute teneur philosophique de leurs propos pour se soucier d'être entendus par la moitié des occupants du restaurant. Il était question de provocation et d'intolérance.

— Quand vas-tu admettre que tu es provocant? disait la fille à un des garçons qui semblait être son chum.

— J'suis pas provocant, rétorqua-t-il. Les deux skinheads qu'on vient de voir sur la rue, ça c'est de la provocation.

— Toi aussi tu es provocant mais pas de façon intelligente, dit-elle. Jamais au bon moment.

— C'est pas de la provocation ça, s'essaya le troisième convive, il est juste franc. Un bon exemple de provocation ce sont les homosexuels!

Je sentais la moutarde me monter au nez, la soupe devenir fumante et la ceviche bien piquante. En fait, la cuisine du café Anubis me semblait tout à coup bien provocante, autant que ces bribes de conversation glanées à la table voisine. L'ennui avec ces joutes verbales dont on est forcément le témoin passif, c'est qu'elles nous restent au travers de la gorge comme une arête de poisson qu'on n'arrive pas à recracher. J'avais surtout très peur, connaissant son caractère prompt, que mon copain homosexuel ne fasse un esclandre public et ne saute au cou du dernier intervenant. Mais Guillaume a fait la sourde oreille. Mieux, il a enlacé le serveur lorsque celui-ci est venu porter nos assiettes, histoire de bien montrer aux trois autres de quel combustible il se chauffait. On ne sait jamais devant qui on exprime notre intolérance.

Je me suis davantage concentré sur mes raviolis au porc et gingembre, petits dim sum cuits à la vapeur et servis sur une sauce soja avec vinaigre de riz et mirin (un vin de riz japonais). Ces bouchées délicates faisaient les dé-



ILLUSTRATION BRUCE ROBERTS

lices des habitués du restaurant Citron-Lime au temps où le chef Carlos Mejia y officiait. Muté depuis quelques mois au café Anubis, celui-ci continue à y exploiter la cuisine eurasiennne, à provoquer des accords entre chaque culture dans un décor à caractère sud-américain rehaussé de quelques

touches égyptiennes. La ceviche de crevettes est tout à fait dans l'esprit du décor latin. Servie dans une jolie barquette flanquée de betteraves râpées, cette ceviche au jus de limette, à la coriandre fraîche et à la menthe réunit les petites crevettes, les tomates et des oignons tout en laissant un arrière-goût de piment fort prononcé sur les papilles. Pour qui aime, c'est tout à fait réussi. Des chips de won-ton frits s'ajoutent pour la note asiatique.

Guillaume me prend la main et me fait quelques confidences d'ordre amoureux en attendant nos plats. À la table à côté, nos trois zozous ne savent plus que penser et nous jettent des coups d'oeil furtifs.

J'aurais envie de leur dire que l'affection n'a pas de sexe mais je préfère encore provoquer chez eux le doute et le questionnement. Ça leur fera les pieds.

Mon saumon Osaka arrive chargé d'arômes invitants, entouré d'un riz thaïlandais odorant et de légumes vapeur très santé. Le saumon présenté en rosace a été poché dans un bouillon d'algues

nori. La sauce légère est faite de sauce soja, de mirin, de saké, de gingembre et de wasabi, le raifort japonais. Le saumon est cuit à perfection et les éléments se fondent dans une belle harmonie tant dans la présentation qu'au goût.

Le feuilleté à la mousse de pétoncles servi sur une sauce au fumet de poisson crémeuse et fortement parfumée à l'anis (anis étoilé, anis et Ricard) a la texture d'une quiche mais le goût est plus fin. L'abus d'anis masque la douceur des pétoncles mais le tout est quand même délicieux. Des carottes vapeur aux graines de sésame noires ajoutent quelques vitamines à l'assiette.

La baguette dans la corbeille est honnête sans plus. Le Côte Chalonaise (22,95\$), tiré d'une carte minimaliste arrose ce repas à perfection.

Les desserts font dans la simplicité mais ne sacrifient en rien le goût. La crêpe aux fruits rouges tels que mûres, cassis, bleuets et framboises est additionnée de cannelle (discrète) et de Triple Sec. Un délice. Quand à la crêpe normande, les pommes chaudes et

flambées au Calvados sont déposées sur la sauce au chocolat, on s'en pourléche encore les babines.

Guillaume revenu des toilettes vient s'asseoir à mes côtés sur la banquette pour prendre le café. Nous observons silencieusement le couple à nos côtés qui se font des mamours silencieux, notre trio bavard occupé à manger, quelques Latino-Américains en train de s'empiffrer dans les crêpes, une table de filles visiblement occupées à parler de garçons.

Il règne dans ce restaurant une atmosphère indéfinissable et assurément sympathique comme si le temps était mis en parenthèse. Mais le plus sympathique de tout c'est encore le nom du restaurant, Anubis étant le dieu égyptien qui présidait à l'embaumement des corps et accompagnait les âmes vers l'au-delà...

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ 40\$ avant le vin, les taxes et le service.

CAFE ANUBIS, 35 rue Mont-Royal est, tél. 843-3391.

Pour améliorer la condition des personnes atteintes d'un cancer et leurs proches.



Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain  
Montréal (Québec)  
H2L 2T1  
Tél.: (514) 527-2194

RÉPERTOIRE des ANTIQUAIRES

PLUS QU'ANTIQUE

Oeuvres d'art, fer forgé, curiosités, meubles peints à la main

5345 du Parc, Montréal Achat - Vente - Location (514) 279-1983

Antiquités  
**Camlen inc.**

110 Lakeside, Knowlton Lac Brome  
(514) 243-5785  
Meubles antiques refinis en pin et autres.  
Aussi accessoires.  
Toujours une belle sélection.  
Ouvert 7 jours/sem. 10h à 17h30.

DONNEZ-MOI DES AILES



SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque,  
Montréal (Québec) H3H 2R5  
Tél.: (514) 937-6171



Francis Fréchette

Tél.: (514) 286-5488

Fax: (514) 286-1139

C'est le temps des huîtres, c'est le temps de

«La Sablette»



MUSCADET DE SEVRE ET MAINE SUR LIE

Il accompagne très bien les poissons et les crustacés. Se sert aussi très bien à l'apéritif.

<b>8,91\$</b>	<b>7,63\$</b>
+ 0,62 TPS	+ 0,53 TPS
+ 0,77 TVQ =	+ 0,66 TVQ =
<b>10,30 \$ Total</b>	<b>8,82\$ Total</b>
# 134445	# 276402



GROS PLANT DU PAYS NANTAIS SUR LIE

Excellent à l'apéritif, il accompagnera à merveille poissons grillés et coquillages ainsi que les fruits de mer.

EN EXCLUSIVITÉ DANS LA PLUPART DES SUCCURSALES DE LA

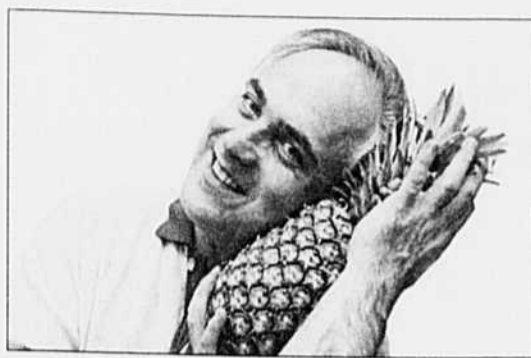


Prix sujet à changement sans préavis

PLAISIRS

RECETTES

Cédez à la tarte Tatin!



DANIEL PINARD

Sur un lit de pâte fine croustillante et dorée des pommes couleur d'ambre toutes fondantes de beurre caramélisé s'offrent à votre bon plaisir. C'est la tarte Tatin. Je vous en prie, cédez! D'abord préparons notre pâte brisée. Je vous en propose une version minute que vous n'aurez aucune peine à réussir, je vous le jure.

Grâce au robot culinaire vous pourrez faire en quelques minutes à peine une pâte brisée d'une incroyable légèreté, tendre, croustillante et feuilletée. Il vous faudra tantôt agir avec célérité mais prenons d'abord le temps voulu pour les explications qui s'imposent.

Faisons d'abord un peu de chimie alimentaire. La pâte brisée classique est un mélange de farine, de sel, de beurre et d'eau, qu'on pétrir, qu'on abaisse et qu'on met à cuire. Rien de plus simple en apparence. Mais attention! Il ne s'agit surtout pas de pétrir ensemble les ingrédients pour en faire une pâte homogène. Elle se transformerait au four en galette pétrifiée. Pour une pâte brisée légère et feuilletée il faut à tout prix empêcher la farine d'absorber le beurre. Ce qu'il faut obtenir, c'est un mélange de farine et d'eau qui contienne sous forme dispersée du beurre froid en infimes granules. Voilà pourquoi il faut à tout prix éviter de trop longtemps mettre la main à la pâte. Sans quoi le beurre fondra. Voilà aussi pourquoi il faudra tantôt procéder au robot avec célérité, sans quoi le beurre ramollira... Pourquoi le beurre doit-il rester ferme en granules? C'est tout simplement qu'à la chaleur du four, les granules de beurre fondront pour former des nappes microscopiques de corps gras. Entre ces nappes de beurre fondu la farine cuira en minces couches superposées. On a donc tout à fait raison de dire que la pâte brisée est une version rapide de pâte feuilletée.

La main au robot

Trêve d'explications. Comme le disait si bien mon professeur de Belles-Lettres: «si vous n'avez pas compris une première fois, relisez!» Voici presque venu le temps de mettre enfin la main au robot. Mais d'abord parlons avec plus de précision des ingrédients. Je vous propose ici une recette double. C'est-à-dire qu'elle vous permettra de préparer assez de pâte brisée pour préparer deux croûtes ou une tarte recouverte de pâte. La moitié

suffirait pour votre Tatin, mais préparez malgré tout la recette complète. Vous congèlerez tout simplement ce qui reste.

Parlons d'abord farine. La «tout usage» convient parfaitement. Elle est bien sûr «prêtami-sée» comme on indique sur le sac. Mais ce n'est pas assez. La farine prêtami-sée c'est comme le jambon pré-cuit qu'il vaut mieux cuire encore. Il vous faudra une tasse et trois quarts de farine que vous tamiserez trois fois avec une cuiller à thé de sel. Vous verserez ensuite votre farine dans le bac de votre robot et vous «pulvériserez» une seconde pour répartir la farine uniformément.

Parlons beurre maintenant. Pourquoi du beurre? Tous les corps gras bien sûr conviennent à la préparation de la pâte brisée. La graisse végétale hydrogénée donne pour la texture d'excellents résultats, mais la pâte ainsi faite manque de sapidité. Le seul avantage est d'ordre économique. Question santé, oubliez ça; la graisse végétale n'a rien à envier au beurre, ni au saindoux. Le saindoux, c'est vrai, vous permettra de réussir une pâte aérienne pour la texture mais beaucoup trop lourde au goût. A moins que vous ne souhaitiez faire une tarte au parfum de côtelette. Voilà pourquoi je vous recommande, et j'insiste, de faire une pâte au beurre doux, à laquelle vous ajouterez pour un meilleur feuilletage un souçon de saindoux. Il vous faudra donc, si vous acceptez de me suivre, 5 onces ou 150 grammes de beurre doux et 1 once ou 30 grammes de saindoux. Tranchez le beurre et le saindoux en dés ou en rectangles assez minces, comme des carrés de «beurre de restaurant», et mettez-les à refroidir au congélateur pendant une vingtaine de minutes. Votre beurre et votre saindoux, je le répète, doivent être très froids! Profitez-en pour refroidir au congélateur un peu plus qu'une demi-tasse d'eau froide. Vous aurez besoin tantôt d'une demi-tasse à peu près d'eau glacée.

Agir avec célérité

Ca y est. Voici venu le temps d'agir avec célérité. Déposez sur la farine vos rectangles de beurre et de saindoux et pulsez aussitôt trois ou quatre fois, pendant une ou deux secondes... Le robot a haché le beurre en petits morceaux dans la farine. Chaque parcelle de beurre doit être à peu près de la dimension d'un grain de maïs. Voilà! C'est le temps d'ajouter l'eau glacée. Mettez le moteur en marche continue et versez l'eau par le goulot. Une demi-tasse devrait suffire pour permettre à la pâte de s'agglutiner pour former une sorte de boule. La boule se forme? Arrêtez le moteur! Prélevez la pâte et déposez-la sur votre plan de travail fariné. Saupoudrez-la d'un peu de farine et abaissez prestement la pâte à la paume. Reformez la boule, farinez et abaissez la pâte. Recommencez une dernière fois. Reformez la boule et tranchez-la en deux morceaux de grosseur égale. Faites-en deux boules plates, prêtes à rouler. Enveloppez-les de papier ciré et mettez-les à refroidir au frigo pendant au moins une demi-heure avant de procéder. C'est le temps de préparer votre caramel et de faire doré vos pommes.

Pour le caramel, faites fondre dans une casserole

le une tasse de sucre dans une demi-tasse d'eau. À feu moyen, sans brasser, laissez le sucre fondre et caraméliser. D'abord transparent, le mélange d'eau et de sucre fera d'abord des bulles légères, puis des cristaux blancs apparaîtront en surface. Ces cristaux fondront à leur tour et le mélange blondira. Quelques secondes de plus et le tour est joué. Votre caramel a une belle couleur ambrée. Versez le caramel dans votre assiette en pyrex et répandez-le uniformément au fond et sur le bord. Sur une grille mettez l'assiette caramélisée à refroidir pendant que vous préparez vos pommes.

Il vous faudra une quinzaine de belles pommes à cuire. Évitez la Macintosh: elle s'effondre en compote à la moindre chaleur. La Cortland par contre, ou sa cousine la Spartan, résistent admirablement à la flamme. Ces pommes vous les pelez, vous en prélevez le cœur et vous les tranchez en quartiers que vous ferez dorer au poêlon à feu moyen dans un mélange de sucre et de beurre. Disons quatre belles noix de beurre doux et une demi-tasse de sucre. J'aime bien ajouter aux pommes les zestes de deux ou trois citrons prélevés à l'économie et coupés ensuite au couteau en fines juliennes. En 15 ou 20 minutes vos pommes seront prêtes. Tendrez à la dent, bien dorées mais encore fermes. Laissez-les refroidir avant d'en garnir en cercles concentriques votre assiette.

Vous n'avez plus qu'à abaisser la pâte en un disque assez grand pour bien recouvrir les fruits. Badigeonnez au pinceau à l'oeuf battu à la fourchette et mettez à cuire sur une plaque dans un four préchauffé à 450° F. Sitôt que la tarte est au four, ajustez le thermostat à 400° F et laissez cuire pendant 45 minutes. Ça y est. La pâte est cuite et bien dorée. Sur une grille laissez refroidir pendant 5 minutes avant de renverser sur votre assiette de service. Si des morceaux de pommes sont restés collés au fond n'allez pas entonner votre célèbre chant tragique. Vous n'avez qu'à détacher les quartiers rebelles à la spatule et à les remettre en place sur la tarte. De toute façon on n'y verra que du feu puisque vous allez maquiller le chef d'oeuvre avec une tasse de confiture d'abricot que vous passerez au tamis après l'avoir fait fondre en casserole dans un peu d'eau...

Je sais que tout ça à la lecture vous semble incroyablement compliqué. En fait c'est très simple. Il vous suffirait de voir une fois pour comprendre. Heureusement il y a la reprise... Consommation: dimanche après-midi à 15 heures...

**CONSUMMATION**  
Avec Daniel Pinard  
Le lundi 21 h ou  
le dimanche 15 h  
Radio Québec  
L'autre télé. L'autre vision.

VINS

Petit Givry, un excellent potentiel mal exploité



Petit Givry deviendra grand si Dieu-le-vignerons lui prête vie, sérieux-nous tentés de nous exclamer, mi-confiants mi-résignés, après avoir dégusté la demi-douzaine de vins rouges d'appellation Givry qu'on peut actuellement se procurer à la SAQ, et être terriblement restés sur notre soif.

Pourtant, les vins de cette petite appellation, qui forme avec celles de Bouzeron, Rully, Mercurey et Montagny, la Côte chalonaise, la plus petite et la plus méridionale des trois côtes de la Bourgogne, ont déjà eu bonne réputation: «Tonnel de vin de Beaune... et de Givry paiera six sous d'entrée à Paris.» Voilà comment, grâce à une ordonnance de 1349, on peut supposer qu'au Moyen Âge, on mettait les vins de cette région sur un pied d'égalité avec ceux de la très célèbre Côte de Beaune.

Malheureusement, aujourd'hui, après avoir subi les ravages successifs du phylloxéra, des deux guerres mondiales et de l'urbanisation — cette dernière l'a amputée d'excellents terrains à pinot noir — l'appellation Givry ne jouit plus du même prestige qu'à l'époque médiévale et on pourrait facilement être porté à l'oublier, surtout qu'elle ne fait en tout qu'une centaine d'hectares (90% en pinot noir). Et un tel oubli pourrait être non seulement injuste, mais surtout regrettable s'il nous faisait passer à côté de trésors cachés puisque les prix de ses vins sont plutôt raisonnables. C'est des vins manquant tout simplement de fruit, défaut absolument fatal pour un vin de pinot noir, quelle que soit son origine. On dirait que les vins actuellement offerts ici ont tous été faits avec des raisins immatures ou issus de rendements trop élevés. Ils sont invariablement maigres et acides, donc dépourvus de tout charme, quand ils ne souffrent pas de sur-

chaptalisation. Il s'agit pourtant de vins, sauf un, produits dans le grand-millésime 1990.

Ce tour d'horizon des vins rouges de l'appellation Givry est tellement désolant que nous avons renoncé à décrire les vins en question. Nous n'en recommandons vraiment aucun. Pourtant, il y a d'excellents vins qui proviennent de cette appellation. À preuve, ce **Givry Clos du Bois-Chevaux 1990** du domaine Joblot (un produit obtenu en importation privée) que nous avons mis comme pirate dans la dégustation, et qui a fait se faire pâmer de plaisir tous les participants. Ce producteur et quelques autres dont les vins ne sont malheureusement pas offerts par la SAQ, illustrent parfaitement bien le très beau potentiel qualitatif de cette appellation, et qui ne demande qu'à être exploité, d'où l'exclamation par laquelle nous avons entamé la présente chronique.

Comme un malheur arrive rarement seul, cette semaine, nous avons également eu la mauvaise fortune de goûter deux autres vins rouges de Bourgogne dans l'espoir de les recommander, étant donné qu'ils sont présentement en solde à 25% de rabais. Il s'agit du **Charmes-Chambertin 1988**, Domaine des Varoilles (45,99\$) et du **Savigny-les-Beaune 1988**, Domaine Girard-Vollet (23,99\$). À ces prix, ces vins auraient vraiment pu se révéler intéressants. Il n'en est rien. Si le deuxième avait au moins l'excuse d'être bouchonné au maximum (hasard ou

signe qu'il faut craindre le pire?) pour être mauvais, le premier, issu d'un très grand terroir, ne l'avait même pas. Il s'agit d'un vin carrement détestable, à refuser même s'il était donné.

En somme, une semaine de dégustation qu'il faudrait résolument oublier si nous n'avions pas eu la bonne fortune de goûter les trois excellents petits vins qui suivent.

■ **Saint-Chinian Réserve Saint-Martin 1991** (S, 9,84\$):

Les chasseurs de bons rapports qualité-prix devraient être à l'affût de ce vin du sud de la France. Fait d'un assemblage de carignan, de grenache et de syrah, il démontre une qualité surprenante pour un vin de ce type, comme disent nos amis français. Délicieux, fruité (la framboise noire) à souhait, aussi frais au nez qu'en bouche, il finit sur une note réjouissante d'une rare franchise. Pas très charnu, extrêmement souple, ce vin se boit tout seul mais il n'est absolument pas lisse et neutre comme beaucoup de vins de ce calibre. 14/20

■ **Marcellac 1992**, Domaine du Cros (MV, 13,06\$)

Marcellac est une toute petite appellation d'à peine 150 hectares, au sud de la France, officiellement reconnue depuis 1989 seulement. Le cépage principal qu'on y cultive, c'est le fer servadou (90%) complété par les cépages bordelais merlot et cabernets. La famille Teulier, propriétaire du domaine du Cros, y possède 12 hectares de vignes dont les plus

âgées, de 50 à 80 ans, servent à faire une cuvée spéciale qui n'est pas vendue au Québec. A en juger par la cuvée régulière 1992, millésime qui n'a été brillant nulle part en France, on est sérieux à ce domaine! La robe de ce vin est pourpre moyen, pas très profonde mais bien colorée tout de même. Le nez est très attrayant, sucré, fruité (framboise, cassis) avec, lui aussi, une belle note réglissée. Bien oxygéné, il prend encore plus d'ampleur. La bouche est tout aussi délicieusement fruitée, mais surtout caractérisée par une très belle vivacité qui nous rappelle — toute comparaison est boiteuse — un vin de gamay (Beaujolais, Loire) très bien fait. Délicieux et frais jusqu'à la dernière goutte *lo sang del pais*. Excellent rapport qualité-prix. Un vin qui doit être tout à fait irrésistible dans un grand millésime. 15/20

■ **Pinot Noir 1991**, Parducci (MV, 12,71\$)

Un prix de consolation après notre déconfiture avec les bourgognes commentés plus haut. Si on a le goût de prendre un excellent petit pinot noir sans prétention mais qui ne coûte pas cher, c'est l'occasion rêvée. Comme nous nous plaçons à le répéter, si un pinot noir vendu 12\$ sent et goûte le pinot, on est déjà récompensé de son achat. Si, de plus, il n'a aucun défaut véritable, c'est un exploit qu'il faut saluer. Et c'est le cas avec ce petit vin qu'on devrait cependant prendre frais, un peu comme un beaujolais. Vous avez dit goulévant? Très juste! 14/20

Les Trois Arches



11131, rue Meighen,  
Pierrefonds  
Vaste stationnement gratuit  
Réservations 683-8200  
Table d'hôte tous les jours  
à partir de 14.50\$

Spécial en novembre: entrecôte à 10,95\$



Venez fêter la nouvelle année!

Orchestre (5 musiciens) avec danse dans le Grand Salon Ballons, chapeaux, etc.

Menu de dégustation 65 \$ taxes et service en sus

Section restaurant (sans orchestre) Menu de dégustation 45 \$ taxes et service en sus

Billets en vente - Réservations: 683-8200

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS

**LALOUX**  
250 avenue des Pins est, Montréal  
Téléphone: 287-9127

«Paris sur des Pins... cuisine quatre étoiles.»  
(en Route, juillet 1993)

Service rapide aux avocats suivant les cours du Barreau  
**Le Soubise** restaurant  
4024, rue Ste-Catherine Westmount  
tél.: 935-3277 fax: 935-9935

**Trattoria Trestevere**  
licence complète - cuisine Italienne  
20 ans à votre service  
Toujours les mêmes propriétaires et chefs Attilio, Pasquale et votre hôte Guido  
1237, Crescent, Montréal Tél.: 866-3226

Reouverture du Restaurant **Le Charentais** du jeudi 18h à 23h au samedi soir  
Michel Deret chef et propriétaire vous propose sa cuisine «mijotée» du Québec, du Poitou et des Charentes  
6001 Avenue du Parc • Tél.: 273-2465

Restaurant **L'Or Blanc**  
extraordinaire cuisine Szechuanaise  
En soirée ET à volonté:  
40 différents plats au choix pour 16,95 p.p.  
(18,95 p.p. le samedi)  
Déjeuners d'Affaires et menus à la carte  
1232 avenue Greene, Westmount (emplacement du Palais d'Ivoire) • Réservations: 932-1244

**Bayou Brazil**  
4552, rue St-Denis, (514) 847-0088  
**NÉGA FULÔ**  
1257, Amherst, (514) 522-1554  
Samba-Bossa Nova chanteurs • piano • contre-basses • guitaristes  
DUO de JAZZ  
Café Bijú licence complète  
935, Est Duluth, (514) 522-8219

Tél. 861-3210 • Fax: 878-4764  
**La Sauvagine**  
Cuisine Française et Gibier à partir de 9,95 \$  
Réceptions des fêtes  
Stationnement  
Ouvert de 12h à 23h  
115 E. St-Paul (Angle St-Vincent), Montréal H2Y 1G7  
Festival d'automne du Portugal à Montréal au **Solmar**  
Cuisine portugaise  
DINER LUSOFONO de midi à 15 heures  
Souper de gala avec VIN et party des fêtes  
Fado et guitares / Danse 364 soirs  
Tirage de 2 voyages pour Lisbonne par **AP**  
Souvenirs offerts aux dames  
111, rue Saint-Paul est Stationnement  
861-4562 Fax: 878-4764

CUISINE FRANÇAISE  
SPÉCIALITÉS DE FRUITS DE MER  
DÉJEUNER D'AFFAIRES  
MENU EXPRESS LE MIDI ET TABLE D'HÔTE LE SOIR.  
404, PLACE JACQUES-CARTIER • RÉSERVATION 861-8126, 861-9794

Ouvert tous les soirs dès 17h30  
Tables d'hôte  
Apportez votre vin...  
Restaurant **LA RACLETTE**  
Cuisine suisse et européenne  
1059 rue Gilford (angle Christophe-Colomb), Montréal  
Réservation 524-8118

RÉSERVEZ POUR VOS RÉCEPTIONS DES FÊTES  
MENU DISPONIBLE PAR TÉLÉCOPIEUR  
**RESTAURANT L'AVVENTURA**  
FINE CUISINE ITALIENNE  
99, Laurier Ouest, tél.: 271-3095

restaurant **LES MIGNARDISES**  
PLUS QU'UN RESTAURANT, UN ART DE VIVRE  
POUR RÉCEPTIONS DES FÊTES  
Ouvert le midi du 4 au 23 déc. et le 31 déc. pour le réveillon  
2037 rue St-Denis, Montréal, Tél.: (514) 842-1151

**LYS DE SZECHUAN**  
«La meilleure cuisine orientale/szechuan à Montréal»  
Réservations 932-1968  
4022 Ste-Catherine O, Westmount (en face de la Plaza Alexis Nihon)

Pour annoncer dans  
LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS  
Composez le 985-3322

## LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+3,37	-1,76	-19,01	-0,45	-0,40
2011,14	4234,74	3685,34	75,61	376,40

E N B R E F

Chez les partisans de l'ALENA au sud du Rio Grande

## L'ÉCOINDICATEUR CONFIRME LA REPRISE

L'Écoindicateur de la Banque Royale a monté de nouveau au troisième trimestre, ce qui confirme les prévisions quant à un redressement économique graduel. Étant donné sa lenteur, la reprise ne devrait toutefois guère améliorer la situation financière des entreprises et ménages au Canada. L'Écoindicateur, indice composé d'indicateurs avancés de la Banque Royale, est conçu pour prévoir les changements de direction de l'économie. L'indice a progressé à un taux annualisé de 2,6% au troisième trimestre de 1993.

## MISES À PIED CHEZ DAIMLER-BENZ

Stuttgart (AFP) — Le groupe allemand Daimler-Benz va supprimer environ 51 000 emplois dans le monde en 1993 et 1994, a indiqué hier le chef du personnel Hans-Wolfgang Hirschbrunn dans un entretien au quotidien Handelsblatt. Le plus grand groupe industriel allemand avait jusqu'à présent évoqué l'élimination de 40 000 emplois durant la même période. La direction de Daimler-Benz souhaite supprimer quelque 43 000 emplois en Allemagne, contre 35 000 annoncés précédemment. Cette réévaluation s'explique par les difficultés de sa filiale aéronautique Dasa. En 1992, Daimler-Benz avait baissé les effectifs de 20 000 personnes.

## Y A-T-IL DUMPING DE L'ACIER

Ottawa (PC) — Le gouvernement cherchera à déterminer si les producteurs canadiens d'acier galvanisé sont victimes de dumping de la part de onze pays, y compris les États-Unis, a annoncé hier le ministre du Revenu. Cette enquête sera effectuée à la suite de plaintes déposées par les compagnies Dofasco et Stelco, toutes deux situées à Hamilton, en Ontario, qui prétendent que les producteurs locaux sont lésés par des importations écoulees à vil prix sur le territoire canadien. «La plainte alléguée que les importations d'acier entrant au Canada entraînent un fléchissement des prix du marché et portent préjudice à la production canadienne en terme de ventes perdues, de rentabilité réduite et d'amoinissement de parts de marché», a expliqué Revenu Canada. Revenu Canada dispose entre 90 et 135 jours pour rendre un verdict préliminaire sur l'existence ou non de dumping.

## HYDRO: BÉNÉFICE DE 386 MILLION\$

(PC) — Hydro-Québec a annoncé pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1993 un bénéfice net de 386 millions\$, soit une hausse de 43 millions\$ ou 12,5% par rapport à la même période de 1992. Cette croissance est due surtout à la suspension des mesures déployées pour contrer la faible hydraulité. Les efforts de réduction des coûts et les contrôles exercés par l'entreprise ont aussi contribué à freiner la progression des charges d'exploitation. La progression des ventes d'électricité au Québec est cependant plus faible que prévue. Le volume des ventes totales d'électricité a été de 110,1 milliards de kWh, en hausse de 4,9%. Les produits de ces ventes ont augmenté de 3,1% pour atteindre 5,08 milliards\$.

## CONFÉRENCE GRATUITE

## PLANIFICATION DE VOS IMPÔTS ET LA GESTION EFFICACE DE VOS INVESTISSEMENTS.

À la recherche de moyens d'augmenter vos revenus après impôts.



Conférencier:  
M. FRANÇOIS BEAUREGARD  
de Conseillers Financiers Kerr

LUNDI, 22 NOVEMBRE 1993  
À 19HRES.

Tour de la Bourse,  
800 Place Victoria, 4ème étage

Ne manquez pas une soirée conçue pour améliorer votre performance financière et à enrichir votre avenir «après impôts».

MIDLAND WALWYN

LE SENS DES VALEURS BLUE CHIP  
(514) 397-5700 ou 1-800-567-7135  
Sièges réservés

## Le goût sucré de la victoire

Sous le fouet de Salinas, le Mexique est en train d'effectuer un changement de mentalité spectaculaire

BRIGITTE MORISSETTE  
CORRESPONDANTE  
DU DEVOIR

Mexico — Après la victoire du «oui» au Congrès américain, Jean Chrétien est maintenant le dernier obstacle à vaincre pour que le Mexique puisse entrer de pleins droits dans le club sélect du libre-échange nord-américain. Le premier ministre du Canada sera-t-il la goutte qui fait déborder le vase? s'interroge un grand journal économique. Pourra-t-il mettre ses projets de renégociation à exécution? Le Mexique officiel a laissé échapper mercredi soir un «ouf» sonore de soulagement.

Mais déjà, hier, ils étaient nombreux, au Mexique, à se demander: une fois gagnée la bataille de la décennie contre l'ennemi héréditaire (yankee), faut-il que la guerre à nouveau s'engage? Le ministre du Commerce a lancé un non retentissant à toute réouverture de l'accord, après que son président l'eut abandonné, jeudi soir, aux questions des journalistes.

Pour l'instant, le libre-échange à Mexico a la saveur sucrée de la victoire. D'abord celle de Carlos Salinas de Gortari, l'un des rares présidents à conserver encore une certaine popularité après cinq années de pouvoir. Celle des investisseurs et exportateurs étrangers qui doivent se conformer — comme ils aiment se le faire croire — à la création du plus grand match, sinon du plus grand terrain de jeu commercial au monde!

La jubilation des hommes d'affaires canadiens et mexicains réunis à l'ambassade du Canada pour une petite fête agro-alimentaire n'avait rien de factice. «L'ALENA est un formidable stimulant pour la communauté d'affaires canadienne à Mexico», se réjouissait au téléphone Douglas Clark, président de la Chambre de commerce Canada-Mexique.

## Pour les investisseurs canadiens, la fin du complexe

«Cet accord va donner confiance aux investisseurs canadiens, leur enlever leur complexe de peur. Car les milliers d'industriels et exportateurs canadiens qui rêvent de faire des affaires au Mexique connaissent encore très peu ce pays. Il va falloir entreprendre une grande campagne d'éducation!»

Northern Telecom, avec ses deux filiales à Mexico pour la technologie de communications et le téléphone sans fil et son usine de sous-traitance à Monterrey, est l'exemple même d'une implantation qui assoit solidement ses intérêts. À l'inverse, on peut rencontrer chaque

mois des dizaines de représentants de PME comme Multichem, une société de Boucherville spécialisée en chimie alimentaire, ou encore les célèbres jus de fruits Oasis qui viennent prospecter.

Les préjugés sont encore si tenaces concernant le Mexique qu'il n'est pas rare de rencontrer des Canadiens se réjouissant de la ponctualité de leurs associés! Le Mexique, il est vrai — sous le fouet du dompteur Salinas — est en train d'effectuer un spectaculaire changement de mentalité. Mais les Ross Perot d'outre-frontière, qui bombardent le Mexique de toutes les accusations — y compris celle de succion de jobs — n'est pas loin de soulever le vieil antagonisme anti-impérialiste toujours à fleur de peau.

Cela suffira-t-il pour encourager les Mexicains à conserver certaines habitudes européennes de faire des affaires — comme la gestion du temps — et dont se félicite le représentant d'un groupe conseil du Québec? Le Mexique subit une américanisation galopante, qui s'observe dans les raisons sociales, la cuisine, l'architecture et jusque dans la langue. Le libre-échange, là aussi, fait rapidement son œuvre.

Le premier enjeu de l'accord de libre-échange au Mexique a consisté à stimuler une réforme économique et institutionnelle. Le dernier, à faire réélire un parti — ce vieux Parti révolutionnaire institutionnel intolérant et usé après 65 ans de pouvoir. Salinas a bouleversé la sacro-sainte Constitution de son pays, particulièrement pour rendre les campagnes plus productives. Mais sa lutte à l'inflation avec des taux d'intérêt dangereusement élevés ont dépeupillé l'agriculture d'indispensables crédits.

La crise de l'agriculture est plus aiguë que jamais, même dans l'Etat de Sonora, naguère fierté du Mexique aisé d'où nous arrivent encore une part de nos légumes d'hiver. «Nous voulons des marchés libres. Et nous tentons d'établir une démocratie comme la vôtre», réplique le ministre Serra Pucho qui a négocié jusqu'à l'épuisement ce traité de libre-échange si chèrement obtenu mercredi soir.

Avec le oui des congressistes américains, Carlos Salinas de Gortari a pris une bonne longueur d'avance sur son challenger de 1988 et pour une deuxième fois candidat de la gauche regroupée dans le PRD: Cuauhtemoc Cardenas. Son prochain grand coup sera de choisir son successeur suivant le droit d'aînesse des présidents mexicains. Avec en poche l'accession du Mexique au marché commun nord-américain Salinas a maintenant les mains libres pour choisir son cheval favori. Dans le camp pro-américain, c'est une évidence.

Afin de relancer les négociations du GATT

## Les É.-U. font un geste symbolique

Washington (AFP) — Forte de sa victoire sur l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA), l'administration Clinton a fait un geste symbolique hier en direction de la France en annonçant qu'elle était prête à réamorcer un dialogue avec Paris et l'ensemble de la CEE sur l'accord agricole de Blair House.

Des responsables américains se sont cependant empressés de préciser qu'il ne s'agissait pas de renégocier le texte même de cet accord, mais de calmer les inquiétudes des Européens par des explications complémentaires.

Le sous-secrétaire américain à l'Agriculture Gene Moos a annoncé que les États-Unis étaient prêts à «s'asseoir (avec les Européens) et voir si nous pouvons tenir compte de leurs inquiétudes d'une manière ou d'une autre».

La France insiste pour modifier de manière substantielle l'accord de Blair House et menace de bloquer un accord commercial global au GATT si elle n'a pas gain de cause.

Conclu il y a près d'un an entre la Commission européenne et les États-Unis, Blair House prévoit de limiter fortement les exportations agricoles subventionnées, en particulier de céréales, des deux côtés de l'Atlantique.

M. Moos, qui s'exprimait à Washington devant des journalistes américains de radio spécialisés dans les questions agricoles, a souligné qu'il n'était pas question de «rouvrir l'accord de Blair House».

Il a précisé que le dialogue avec les Européens devrait porter sur des questions de «clarification et d'interprétation» de l'accord. Ce sont les termes mêmes employés par les dirigeants de la CEE à leur dernier sommet à Bruxelles fin octobre. Les Douze avaient alors affirmé leur volonté d'obtenir des États-Unis «des clarifications, des interprétations ou des ajouts» au compromis de Blair House.

Jusqu'à présent, les États-Unis ont toujours refusé de rouvrir une discussion de fond sur l'accord de Blair House. Les principaux négociateurs américains et européens, le vice-président de la Commission européenne Leon Brittan et le représentant américain pour le Commerce Mickey Kantor, s'étaient rencontrés à Bruxelles et à Washington sans succès. Ils doivent de nouveau se rencontrer lundi à Washington.

Dans les milieux diplomatiques européens à Washington, on estime que la déclaration de M. Moos est un signe que les États-Unis sont prêts à faire preuve de plus d'ouverture maintenant que le président Clinton est as-

suré de voir ratifier l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

L'ALENA, conclu entre les États-Unis, le Mexique et le Canada, a été adopté mercredi soir par la Chambre des représentants et sa ratification par le Sénat ne devrait pas poser de problème.

Quelques heures après le vote de la Chambre, le gouvernement français avait appelé Washington à faire de «nouvelles propositions» sur le GATT, considérant que l'administration Clinton était désormais en mesure de lâcher du lest. Après les déclarations de M. Moos, l'entourage de M. Balladur se déclarait «satisfait».

Mais du côté américain, on restait très prudent. Les propos de M. Moos «ne traduisent pas un changement de position» de Washington qui ne veut toujours pas «rouvrir Blair House», a indiqué à l'AFP un responsable du département de l'Agriculture. M. Moos s'adressait de manière «informelle» aux journalistes, a-t-il précisé.

Le principal responsable de ce dossier, le représentant américain pour le Commerce Mickey Kantor, était alors dans l'avion pour Seattle où il doit participer au sommet de l'APEC (Forum économique Asie-Pacifique). Son cabinet se refusait à tout commentaire avant de l'avoir joint.

## Chrétien ne renonce pas à modifier l'accord

Le Bloc lui demande de le proclamer dès le 1er janvier

JEAN DION  
DE NOTRE BUREAU  
D'OTTAWA

L'Accord de libre-échange nord-américain a franchi une nouvelle étape avec son approbation par la Chambre des représentants des États-Unis, mais Jean Chrétien n'entend pas pour autant déroger à ses positions.

«S'il était acceptable pour M. Clinton, après qu'il soit devenu président, de rouvrir l'accord pour les questions de la main-d'œuvre et de l'environnement, nous avons le droit, nous aussi, de le rouvrir», a déclaré hier M. Chrétien, quelques heures avant de s'entretenir privé avec le président américain.

«Il est dans leur intérêt aussi (les États-Unis) d'avoir des règles claires, a ajouté le premier ministre lors d'une visite à Vancouver. Nous voulons renégocier, et j'espère qu'on pourra en arriver à une entente.»

Pour le moment, le gouvernement libéral affirme donc vouloir rester fidèle à sa promesse, contenue dans son programme, de ne pas aller de l'avant avec la proclamation de l'ALENA le 1er janvier prochain. A moins, bien sûr, que Canadiens, Américains et Mexicains ne tombent d'accord sur les trois éléments que M. Chrétien voudrait voir modifier: les questions des subventions, du dumping et de l'énergie, auxquelles on pourrait maintenant ajouter celle de la vente d'eau, que le premier ministre a abordée hier.

Entretiens, chez les partis d'opposition à Ottawa, les réactions étaient partagées au lendemain du vote au Congrès américain.

Partisan du libre-échange, le Bloc québécois s'est réjoui de la ratification de l'ALENA et a invité M. Chrétien à procéder à sa proclamation tel quel, cela même si l'accord n'est «pas nécessairement un gage d'harmonie», comme on a pu le constater avec la «montée du protectionnisme américain» consécutive à la mise en œuvre de l'entente canado-américaine de 1989.

Car les questions des subventions et des mesures permises aux frontières, a dit le critique du Bloc en matière de commerce international, Yvan Loubier, c'est aux négociations multilatérales du GATT de faire en sorte

qu'elles se règlent. Et Jean Chrétien serait «en contradiction» s'il refusait de ratifier l'ALENA tout en souhaitant une entente au GATT.

«Il serait incomplet d'avoir uniquement la définition des subventions et des mesures aux frontières permises dans un cadre nord-américain si par ailleurs, à travers le monde, tous les pays ont le droit de faire à peu près n'importe quoi. Et c'est ce qui se passe depuis 1978. Tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas une définition multilatérale, il sera très difficile d'avoir un impact positif d'une clarification des subventions sur une base nord-américaine», a souligné M. Loubier.

D'autant plus, devait-il ajouter, qu'une demande de réouverture de l'ALENA risquerait de donner lieu à un effet domino. «Si M. Chrétien gagnait M. Clinton à cette idée-là et obtenait de rouvrir l'accord, il y aurait du côté américain à peu près 5000 groupes de pression qui demanderaient la même chose. Il y en aurait aussi du côté canadien et du côté mexicain. Ça serait une erreur.»

Du côté du Reform Party, le chef Preston Manning a pressé le gouvernement d'exiger la mise en place de mesures complémentaires à l'ALENA pour s'assurer que les Canadiens y gagnent au change.

M. Manning a invité les libéraux à «protéger vigoureusement contre toute tentative de l'administration américaine d'imposer des droits ou des quotas sur le blé dur, l'orge, le bois d'œuvre et tout autre produit, ce qui est en contradiction flagrante avec l'esprit de l'ALE et de l'ALENA».

Le Reform verrait de plus d'un bon œil que le Mexique ouvre davantage ses marchés d'infrastructure et son secteur de l'énergie à la participation canadienne et américaine. Il appuie enfin le gouvernement dans sa volonté d'obtenir une clarification du Code des subventions et du dumping.

Un son de cloche différent est venu du NPD, qui a appelé hier M. Chrétien à refuser de proclamer l'ALENA tant qu'il n'aura pas obtenu satisfaction quant aux modifications exigées. Si l'accord est ratifié tel quel, a soutenu la leader Audrey McLaughlin, le Canada perdra par la suite tout pouvoir de négociation.

## Première grève pour AMR



AMERICAN AIRLINES ne prévoit l'annulation d'aucun vol malgré une grève du personnel navigant déclenchée hier, après la rupture des négociations sur les conditions et l'aménagement du temps de travail. La grève, qui doit durer onze jours, frappera AMR pour la durée des vacances de Thanksgiving, l'une des périodes les plus chargées de l'année. C'est la première grève du personnel navigant dans l'histoire d'American Airlines.

Contrats d'entretien prolongé pour automobiles

## Garantie Universelle ne dispose plus des réserves nécessaires pour respecter ses engagements

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Face à une situation devenue criante, la Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec (CCAQ) a mis en garde les propriétaires de véhicules munis d'un contrat d'entretien mécanique prolongé émis par Garantie Universelle. Cette dernière ne dispose plus des réserves financières suffisantes et ne serait donc plus en mesure de respecter ses engagements.

Mardi, la CCAQ avisait ses 900 concessionnaires membres de ne plus vendre des contrats de garantie prolongée émis par Garantie Universelle (Québec), propriété d'hommes d'affaires québécois. Hier, la corporation devançait l'Office de la protection des consommateurs en diffusant un communiqué dans lequel elle mettait en garde les consommateurs, propriétaires de véhicule neuf ou usa-

gé. «Garantie Universelle semble éprouver de sérieuses difficultés et ne semble plus en mesure de respecter ses obligations», a-t-elle affirmé.

Le solde du compte de réserves de Garantie Universelle, imposé par la Loi sur la protection du consommateur et devant recueillir, en fidéicommis, 50% des primes reçues en plus de disposer des fonds suffisants pour couvrir les réclamations futures, n'atteindrait plus que 140 000\$, soit l'équivalent de seulement 7,77\$ par contrat, «alors que plusieurs millions de dollars seraient requis», a estimé Frédéric Morin, conseiller juridique de la corporation. Une entreprise comparable, avec 23 000 contrats émis, maintient quelque 4 millions\$ dans son compte de réserves, un minimum actuariel statutaire, soit 175\$ par contrat émis. Sur cette base, Garantie Universelle doit répondre d'une insuffisance de quelque 3 millions\$.

Garantie Universelle, en exploita-

tion depuis 1978, détenait, il y a cinq ans, entre 30 et 40% du marché. Cette part est tombée à 20% dernièrement.

La CCAQ s'en remet ainsi à l'insuffisance de fonds dans le compte de réserves de l'entreprise. «Les retards de paiements commencent à s'accumuler depuis septembre dernier. L'entreprise s'est déjà endettée d'importantes sommes d'argent auprès de plusieurs concessionnaires qui ont supporté les réclamations de consommateurs. Nous voulions éviter que la situation s'aggrave», a précisé Frédéric Morin. Alertée, l'OPC a placé la semaine dernière Garantie Universelle sous administration provisoire, pour ensuite suspendre son permis hier.

«Il est à craindre que plusieurs milliers de consommateurs détenteurs d'un contrat de Garantie Universelle perdent le bénéfice de la garantie», poursuit la CCAQ. Environ 18 000 contrats de ce type «seraient sur la

route présentement», a enchaîné M. Morin.

L'industrie n'en est pas à ses premiers démêlés avec des compagnies offrant des garanties supplémentaires. Un autre cas s'est présenté en 1991. La CCAQ était alors intervenue rapidement, les contrats qui ne l'étaient pas ont été reassurés et les concessionnaires touchés ont absorbé une perte de 200 000\$.

Avec Garantie Universelle, la situation risque d'être différente. «Il n'y a pas d'alternative et nous ne pouvons pas absorber tout le temps les chocs», insiste Frédéric Morin. «A situation qui prévaut chez Garantie Universelle est inconcevable. Cette fois-ci, l'OPC devra assumer ses responsabilités tant à l'égard du public que des membres de la CCAQ qui supportent actuellement des réclamations pour le bénéfice des consommateurs», a ajouté Jacques Béchard, vice-président exécutif de la corporation.

ÉCONOMIE

# «Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras»

Quelques règles à suivre en matière de gains en capital

**PLANIFICATION**  
FRANÇOIS  
BEAUREGARD

Depuis le début de l'année, le marché boursier canadien a fort bien fait. Votre portefeuille comprend des titres sur lesquels vous affichez des gains substantiels. Vous croyez que le temps de les encaisser approche. Il vous faut planifier les gains et les pertes de fin d'année. Car s'il est vrai qu'un gain n'en est un qu'après la vente, il en est un plus petit s'il est inutilement imposable.

Chaque contribuable canadien a droit à une exonération à vie de 100 000\$ sur les gains en capital. En fait, il s'agit d'une déduction de 75 000\$. Les trois quarts (3/4) d'un gain sont impossibles et doivent être déclarés comme revenu. A la toute fin de votre déclaration d'impôt, une déduction du revenu net vient l'effacer. Peut-être avez-vous déjà épuisé votre exonération, ou votre compte de perte nette cumulative sur placement (PNCP) ne vous permet pas d'y avoir accès immédiatement? Voici donc certaines idées à ce sujet; et certains aspects de la question qu'il serait bon d'analyser avant de plonger.

En premier lieu, vous n'êtes pas obligé d'utiliser votre exonération. Si vous prévoyez des revenus nettement plus élevés l'an prochain et des gains potentiels importants qui vous pousseront d'une tranche d'imposition à une autre plus élevée, peut-être de-

vriez-vous attendre. Par ailleurs, bien que retranchés en fin de déclaration, les gains et capital viennent grossir le revenu aux fins de calcul des personnes à charge, du remboursement de pension de vieillesse ou de la déduction pour frais médicaux. Donc prudence quant à l'année de déclaration du gain dans certaines circonstances. De toute manière, si vous serez imposé sur le gain, peut-être serait-il judicieux de ne le réaliser qu'en janvier 1994 pour en payer la charge d'impôt qu'en avril 1995. Mais n'attendez pas trop, des rumeurs persistantes annoncent l'abolition imminente de l'exonération.

**Les PNCP**

S'il s'agit de la vente d'un immeuble locatif ou d'une résidence secondaire, depuis près de deux ans déjà les règles ont changé. Plus vous attendez et moins votre gain sera exempté. La portion non exemptée s'accroît avec chaque mois qui s'écoule depuis mars 1992. A ce sujet, il vaut donc mieux signer l'acte de vente le 30 novembre que le 1er décembre, évitant ainsi qu'un nouveau mois s'ajoute à la portion non exemptée.

Les pertes nettes cumulatives sur placements (PNCP) découlent d'un principe simple. Le fisc vous permet de déduire les coûts d'investissement. Par ailleurs, il ne vous permettra de réaliser des gains en capitaux exonérés que si le cumul des revenus de placement surpasse celui des coûts déduits. La perte englobe ici toutes sortes de frais d'intérêt, de gestion, les pertes locatives, etc. Ces pertes sont

nettes car en sont soustraits les revenus d'intérêt, de dividendes, de locations, etc. Et ces soldes sont cumulatifs depuis janvier 1988, et reportés d'une année à l'autre.

La plupart des abris fiscaux créent des pertes grossissant votre compte de PNCP. Et le calcul n'étant fait qu'au 31 décembre, il se peut que des abris fiscaux ou des prêts à l'investissement de fin d'année privent d'exonération des gains réalisés plus tôt.

Règle générale, les pertes en capital ne peuvent être déduites que des gains en capitaux. En fait, ici aussi il s'agit des trois quarts (3/4) des pertes qui peuvent ainsi être utilisées. Les pertes d'entreprises et les pertes déductibles aux titres d'un placement d'entreprises sont des cousines. Elles n'ont ni les mêmes origines ni les mêmes fréquences fiscales. Nous y reviendrons ultérieurement. Les pertes en capital qui ne peuvent être utilisées cette année pourront être reportées trois années en arrière et à l'infini dans l'avenir. Le report s'applique à des gains en capitaux que l'exonération n'aura pas épargnés de l'impôt.

**La règle des trente jours**

Les pertes encourues sur des biens personnels désignés (collections de timbres, de monnaies, œuvres d'art, bijoux) ne peuvent servir à annuler que des gains de même nature. Vendre à perte une toile de maître dont vous vous êtes lassé pour effacer le gain sur votre fonds mutuel de ressources naturelles est donc tout à fait inutile.

La règle des trente jours est souvent invoquée en cette période de

l'année. En un mot, vous ne pouvez réclamer une perte sur un investissement si dans les trente jours précédents ou suivants, soit vous, votre conjoint ou une entreprise sous votre contrôle, rachetez le même titre. Cette règle ne s'applique pas aux gains cependant. Comme quoi vous pouvez profiter de votre exonération pendant que vous y avez accès et continuer de miser à long terme sur un «gagnant».

Enfin, si tout le produit de la vente d'un bien n'est pas reçu au cours de l'année, exemple: vous disposez d'un immeuble et consentez une hypothèque à l'acheteur, vous pouvez constituer une réserve et déclarer le gain sur plusieurs années, au rythme annuel minimum d'un cinquième du gain total.

Ouf! Il y a donc de nombreux éléments à considérer dans le traitement fiscal des gains et pertes qui peuvent être souhaitables de réaliser prochainement. Evidemment, la pertinence d'une vente d'un strict point de vue d'investissement ne doit pas être obscurcie par des considérations fiscales, cependant certaines questions doivent être soulevées avant d'agir. Entre autres: avez-vous droit à l'exonération? Si oui, quel est le solde de PNCP? Le revenu imposable sera-t-il différent en 1994? Comment les pertes pourront-elles être utilisées? Devriez-vous à la fois réaliser le gain et conserver le placement? S'agit-il de biens immobiliers?

François Beauregard est consultant chez Conseillers financiers Kerr

TAUX D'INTÉRÊT-TABLEAU HEBDOMADAIRE

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 18 novembre 1993 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières et complétés par La Presse Canadienne.

**Banques**

Dépôt à terme 30-59 jours	certif. 1 ans	certif. 3 ans	certif. 5 ans	Prêts hypoth. 1 ans	Prêts hypoth. 3 ans	Prêts hypoth. 5 ans	Prêts pers. taux min.
Desjardins*	4,000	4,750	7,250	5,750	6,900	7,750	6,000
CIBC	2,250	4,000	4,750	5,750	6,250	6,900	7,750
B. Com. Ital.	3,125	4,500	5,250	6,000	6,250	7,750	7,750
Laurentienne	n.d.						
Montréal	2,250	4,000	5,125	5,500	6,250	6,900	7,750
Nationale	2,250	4,000	5,000	6,000	6,250	6,900	7,750
Banque Scotia	2,250	4,000	4,800	5,750	5,990	6,900	7,750
Banque Royale	2,250	4,000	4,750	5,500	6,250	6,900	7,750
T-Dominion	2,250	4,000	4,750	5,500	6,250	6,900	7,750
Hong Kong	2,500	4,000	4,750	5,500	6,250	6,900	7,750
BNP	—	4,337	5,500	6,000	6,250	6,900	7,750

\*Taux suggéré par la Fédération de Montréal

**Fiducies**

Dépôt à terme 30-59 jours	certif. 1 ans	certif. 3 ans	certif. 5 ans	Prêts hypoth. 1 ans	Prêts hypoth. 3 ans	Prêts hypoth. 5 ans	Prêts pers. taux min.
Tr. Bonaventure	3,125	3,875	5,000	5,750	—	—	—
Canada Trust	n.d.						
Fid Cantal	3,250	4,250	5,000	6,000	6,250	7,000	7,750
Fid Sun Life	n.d.						
Fid. Desjardins	3,250	4,250	5,000	5,750	6,250	6,900	7,750
Tr. Général	n.d.						
Nord-Améric	3,250	4,500	5,100	5,750	—	—	—
Laurentienne Tr.	n.d.						
Métropolitaine	n.d.						
Montréal Tr.	3,250	4,250	5,000	5,750	6,250	6,900	7,750
T. National	3,125	4,250	5,000	5,750	6,250	6,900	7,750
Tr. Prenor	3,750	4,250	5,250	6,000	6,250	7,000	7,750
Tr. Prêt.Rev.	3,375	4,500	5,125	6,125	6,250	6,900	7,750
Tr. Royal	n.d.						
Gr. Investors	—	4,000	4,750	5,500	6,000	6,750	7,500
Tr. LaCapitale	3,875	4,500	5,500	6,000	7,125	8,250	8,950
Trust Household	3,625	4,250	5,000	5,500	6,250	6,900	7,750
Gr. LaMutuelle	2,900	4,250	5,000	5,750	6,250	7,000	7,750
Sherbrooke Tr.	n.d.						

DEVICES ÉTRANGÈRES (DOLLAR CAN.)

Afrique du Sud (rand)	0,4180	Grèce (drachme)	0,0058
Allemagne (mark)	0,7721	Hong Kong (dollar)	0,1761
Australie (dollar)	0,9062	Italie (lire)	0,000820
Barbade (dollar)	0,6825	Jamaïque (dollar)	0,0510
Belgique (franc)	0,03744	Japon (yen)	0,01233
Bermudes (dollar)	1,3615	Mexique (nouv. peso)	0,46105
Bésil (cruzeiro)	0,00785	Portugal (escudo)	0,00791
Caraïbes (dollar)	0,5045	Royaume-Uni (livre)	1,9527
Chine (Renminbi)	0,2326	Russie (rouble)	0,001117
Espagne (peseta)	0,0994	Singapour (dollar)	0,8505
États-Unis (dollar)	1,3225	Suisse (franc)	0,9057
Europe (ECU)	1,4865	Taiwan (dollar)	0,0495
France (franc)	0,2229	Venezuela (bolivar)	0,0130

Source: Banque de Montréal

## Unigesco revient à la case départ

LE DEVOIR

Après s'être départie de son bloc de contrôle dans Univa pour 171 millions\$, Unigesco met en vente cette fois le Groupe Sodisco-Howden, pour ne conserver que ses activités de départ, sa filiale en alimentation Excelco.

Dans un communiqué émis tard en soirée hier, Unigesco précise que les actions de Sodisco détenues seront offertes au public investisseur, par l'intermédiaire d'un syndicat de souscription composé de plusieurs firmes de courtage. Le prix d'émission sera précisé lors du dépôt du

prospectus final. Au cours de la période de six mois terminée le 30 septembre dernier Unigesco a dégagé un bénéfice net de 700 000\$, ou de 3 cents par action, sur des revenus de 282,8 millions\$.

Ce chiffre d'affaires semestriel est retenu à plus de 80% par Sodisco, qui a dégagé un bénéfice d'exploitation de 13,8 millions\$ après six mois, le reste revenant à Excelco, avec des ventes semestrielles de 51,5 millions\$ et un bénéfice d'exploitation de 5,4 millions\$. Au 30 septembre 1993, la dette d'Unigesco se chiffrait à 216,3 millions\$.

# COUP D'OEIL BOURSIER

## La correction se maintient

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le marché américain entre dans le rang des marchés qui se corrigent. La hausse de la veille a pris une allure de «coup d'épée dans l'eau». C'est finalement les pessimistes qui prennent le dessus. La correction canadienne continue et même s'intensifie légèrement à mesure que les investisseurs voient s'évanouir une partie des alléchants profits accumulés durant les douze derniers mois. La majorité des secteurs se corrigent encore assez fortement et, de manière générale, il faut s'attendre à une continuité de la correction. Beaucoup de titres résistent mais il semble que ce sont les titres les plus surévalués qui subissent les plus fortes prises de profits de la part d'une première vague d'investisseurs nerveux. Lors de la correction précédente, j'anticipais une chute de 150 points et nous en avons subi seulement 50 avant le retour haussier. Cette fois-ci, 73 des 100 points minimum de correction que je mentionnais il y a quelques jours se sont défilés à la baisse. Les tendances haussières de l'année sont encore valides pour la plupart des secteurs.

**Le secteur du jour**

Les pétrolières ont été les premiers titres à fléchir ils et s'engouffrent encore. Les aurifères, les mines et les transports sont vraiment les seuls secteurs à résister encore à la correction générale du marché. Bloquées à un point difficile à passer, les papeteries pourraient être les prochaines à chuter.



**BOURSE DE MONTRÉAL**

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
XXM:Indice du marché	1927	2011.14	+3.37	0.2
XCB:Bancaire	797	2400.63	-23.29	-1.0
XCO:Mines et métaux	164	1537.55	+6.63	0.4
XCM:Hydrocarbures	899	2447.14	-	-
XCF:Produits forestiers	54	2648.85	+19.54	0.7
XCI:Bien d'équipement	940	1756.58	+37.29	2.2
XCU:Services publics	311	2001.37	+8.64	0.4

**BOURSE DE TORONTO**

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
TSE 300	41054	4234.74	-1.76	-0.0
TSE 35	16334	212.36	+0.43	0.2
Institutions financières	9141	3103.57	-28.55	-0.9
Mines et métaux	2544	3241.32	+44.17	1.4
Pétrolières	5336	4663.77	+47.77	1.0
Industrielles	5851	2516.87	+4.28	0.2
Aurifères	5088	10310.87	-138.06	-1.3
Pâtes et papiers	742	4208.90	+7.21	0.2
Consommation	2344	6841.23	+5.59	0.1
Immobilières	611	3365.23	-11.33	-0.3
Transport	1096	4049.56	+5.88	0.1
Pipelines	786	4040.38	+19.70	0.5
Services publics	2545	3494.37	+12.78	0.4
Communications	1738	8486.36	-49.58	-0.6
Ventes au détail	2059	4480.47	+20.73	0.5
Sociétés de gestion	1167	5092.33	-25.10	-0.5

**BOURSE DE VANCOUVER**

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
Indice général	23317	1039.70	-7.90	-0.8

**MARCHÉ AMÉRICAIN**

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
30 Industrielles	38161	3685.34	-19.01	-0.5
20 Transports	4147	1733.06	+1.07	0.1
15 Services publics	4074	225.15	+0.13	0.1
65 Dow Jones Composé	46383	1356.54	-3.35	-0.2
Composite NYSE	*	256.20	-0.61	-0.2
Indice AMEX	*	377.04	-0.64	-0.2
S&P 500	*	463.62	-1.19	-0.3
NASDAQ	*	754.34	-8.02	-1.1

**LES PLUS ACTIFS DE TORONTO**

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BRAMALEA LTD	2415	0.45	0.41	0.41	-0.03	-6.8
CROWN INC A	2207	6.38	6.00	6.25	-0.38	-6.5
BK OF NOVA SCOTIA	2179	29.13	28.38	28.50	-0.50	-1.7
BANK OF MONTREAL	1873	25.63	25.13	25.13	-0.50	-2.0
BEAU CDA EXPLOR	1510	2.55	2.40	2.50	+0.11	4.8
RANGER OIL LTD	1480	7.50	7.38	7.50	+0.13	1.8
MORGAN FIN CP	1379	0.10	0.09	0.09	-	-
TRANSALTA CP	1347	15.50	15.25	15.50	-0.13	-0.8
NOVA CP OF	1135	9.50	9.13	9.25	-	-
AMER BARRICK RES	1118	38.88	36.75	36.75	-2.00	-5.2

**LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL**

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NORANDA INC	531	23.75	23.38	23.75	+0.25	1.1
BK OF NOVA SCOTIA	394	29.00	28.50	28.50	-0.50	-1.7
NORTH TELECOM LTD	375	38.38	37.00	38.13	+1.88	5.2
SEARS CANADA INC	375	9.63	9.50	9.50	-0.25	-2.6
DMR GROUP INC A	296	6.00	5.25	5.25	-0.75	-12.5
TVX GOLD CP	293	8.63	8.13	8.63	+0.50	6.2
BOMBARDIER INC B	288	18.38	18.00	18.38	+0.25	1.4
TEMISCA RES INC	233	0.53	0.48	0.51	-	-
BRASCAN LTD A	219	15.00	14.88	15.00	+0.25	1.7
POTASH CP OF WT	201	9.50	9.00	9.50	+0.25	2.7

**MONTRÉAL**

**LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %**

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CENTRAL GTEE TR	88	0.28	0.20	0.23	+0.10	78.9
BAKERTALCO INC	16	0.16	0.15	0.15	+0.05	50.0
BESTAR INC	13	2.00	1.50	2.00	+0.50	42.9
DMR GROUP INC WT	88	0.84	0.52	0.55	-0.33	-37.5
SUMNER SPORTS INC	7	0.80	0.80	0.80	+0.20	33.3
CASCADES INC WT	10					

# LE DEVOIR QUÉBEC

THÉÂTRE

## L'injuste retour des choses

Une splendide comédie de situation conçue par Josiane Balasko au Théâtre de la Bordée

**L'EX-FEMME DE MA VIE**

De Josiane Balasko. Mise en scène de Jean-Jacqui Boutet, décors et accessoires de Caroline Thibault, costumes d'Irene Pearson, éclairages de Pierre Labrie, assistance à la mise en scène et bande sonore Jacques Rouleau. Avec Denis Lamontagne (Tom), Josée Deschênes (France), Nancy Bernier (Aurélie) et Michel Nadeau (Jean-François). À la Bordée, jusqu'au 4 décembre.

**RÉMY CHAREST**  
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Que feriez-vous si *L'ex-femme de votre vie* se pointait à votre appartement six ans après une douloureuse séparation, six années pendant lesquelles vous n'avez eu aucune nouvelle? Et ce n'est pas tout. Elle est très enceinte et sans le sou parce que placquée par son mec le jour même, et elle arrive à votre porte au moment où vous attendez impatiemment quelqu'un d'autre.

Tom (Denis Lamontagne), qui attend sa pouponne du jour, Aurélie (Nancy Bernier), une garagiste vaguement sado-maso séduite par les romans d'horreur qu'il écrit ce dernier sous un pseudonyme, file quelques centaines de dollars et une chambre d'hôtel à France, son ex (Josée Deschênes), qui a marché depuis Sainte-Pétronille avec

ses sacs de lait en main. Beau geste, en soi, pour quelqu'un qui a encore le goût de se venger. Mais il ne s'en tirera pas si raisonnablement que ça. L'injuste retour des choses le mettra aux prises non seulement avec les manoeuvres de son ex — dont on ne sait trop si elle est épouvantablement manipulatrice ou entièrement nonoune — mais aussi avec un ami de France, Jean-François (Michel Nadeau), médecin-psy qui vit encore chez sa mère et dont la clinique se situe au Fou Bar, rue Saint-Jean.

C'est sur ces prémisses que s'ouvre la décapante comédie de situation conçue par Josiane Balasko, membre de la célèbre équipe du théâtre Splendid, à Paris, le groupe d'esprits tordus dont est issu un bijou bien connu, *Le père Noël est une ordure*. Sans tripoter le tréfonds de l'horreur comme le titre précédent, *L'ex-femme de ma vie* joue habilement avec le même genre de sarcasme et de bêtise humaine, trouvant matière à rire dans le sordide et le paumé. Mais là où le collectif du *Père Noël* refusait toute censure et tout compromis, Balasko recule et tout est bien qui finit bien.

Pour les besoins de la Bordée, la production a été adaptée, par des ajustements de topographie et de parlure, aux réalités québécoises. Bien que certains détails de psycho-

logie des personnages soient restés au milieu de l'Atlantique, le résultat passe beaucoup mieux que la présentation en version originale, l'an dernier, de l'ordurier *Père Noël*. N'ayant pas besoin d'imiter les Parisiens, les comédiens peuvent donc se concentrer sur leurs personnages, ce qu'ils font d'ailleurs avec beaucoup d'habileté.

Josée Deschênes manoeuvre bien autour des ambiguïtés de son personnage, tout en appuyant un peu fort par moment sur le côté nonoune. Denis Lamontagne travaille bien la colère du type qui n'a pas fait grand-chose pour mériter tout ça, ainsi que la lourdeur des souvenirs que la présence de sa femme fait ressurgir. Nancy Bernier, pour sa part, entre dans son rôle de façon aussi serrée que la jupe en cuir d'Aurélie. Mais c'est Michel Nadeau qui est peut-être le plus impressionnant de tous: son Jean-François est une merveille d'incongru et de grotesque, que l'acteur nous fait accepter sans sourcilier. Voilà qui n'est pas mince affaire.

Le tout est joliment encadré par une scénographie pratique et colorée de Caroline Thibault. Les éclairages de Pierre Labrie sont bien utilisés, en particulier pour diviser avec toute la clarté possible les flash-backs de l'action au présent. Et la musique, toute *seventies*, fonctionne ici à merveille, comme la bande sonore d'un film hollywoodien, soutenant le mélodrame et la

nostalgie avec une redoutable efficacité.

La production a toutefois le malheur de s'enfermer dans les fleurs du tapis réaliste sur lequel elle jette. Par exemple, Aurélie et Tom observent les étoiles au télescope alors que, d'après les éclairages, le soleil se couche à peine. Essayez, voir. Et puis ce condo ultra-moderne avec grandes baies vitrées et vue sur la colline parlementaire, rue d'Auteuil, c'est tirer un peu fort sur l'élastique, même si ça sert, par un très beau mouvement scénographique, à placer la rencontre de nos deux personnages en octobre 70, en pleine manif devant l'Assemblée nationale.

D'ailleurs, parlons-en, d'octobre 70: il y a, me semble-t-il, un petit problème de chronologie, dans cette adaptation, à court et à long terme. D'abord, une manif lors de la crise d'octobre, après la loi des mesures de guerre (on nous dit que l'armée est déjà dans les rues, à Montréal), permettez-moi d'en douter. De plus, si j'ai bien entendu, Tom et France ont été mariés cinq ans et séparés six. La pièce se déroulant vraisemblablement aujourd'hui, cela nous donnerait douze ans de fréquentation après soixante-dix et pourtant, nos deux compères se sont mariés très jeunes.

Bon, bon, ça va, j'arrête de faire le rabat-joie: les grands amours, après tout, sont éternels. Alors que sont quelques années perdues?

**À VOIR À QUÉBEC**

**DANS LES COULISSES**

Que font nos politiciens entre deux conférences de presse ou deux réunions du cabinet? Un journaliste de Radio-Canada, Lionel Levac, photographe à ses heures, s'est amusé, au fil de ses années passées comme correspondant parlementaire à Québec, à croquer sur le vif le petit monde politique: les élus, évidemment, mais aussi la faune des journalistes politiques de la Tribune de la presse. Sous le titre «Douze ans de coulisses politiques à Québec», Lionel Levac jette, en 120 photographies, un regard différent et souvent amusant sur nombre de politiciens, politiciennes et journalistes, connus ou moins connus, saisis dans des situations inédites. Au Musée de la civilisation, jusqu'au 12 décembre.

**LE RÉEL ET SES SIMULACRES**

De retour d'Europe où elle tournait depuis 1991, l'exposition itinérante «Le réel et ses simulacres», qui regroupe des oeuvres de neuf artistes québécois parmi les plus représentatifs des tendances de la pratique photographique actuelle, propose une réflexion sur la valeur de la photographie comme pratique artistique et sa spécificité en tant que médium. Un événement photographique conçu et organisé par le centre VU. Un catalogue accompagne cette exposition. À la Galerie de la Place du Palais Montcalm, jusqu'à dimanche.

**PELLAN AU THÉÂTRE**

Dans le cadre de l'exposition «Alfred Pellan: une rétrospective», le Musée du Québec présente une oeuvre théâtrale inédite d'André Ricard intitulée *Alfred Pellan: La Nuit des rois et la fête perpétuelle*. En 1946 Jean-Louis Roux et Jean Gascon demandent à Pellan de faire la conception des costumes et décors pour la pièce *La Nuit des rois* de Shakespeare. La pièce raconte l'histoire de la réalisation de cette scénographie exceptionnelle et évoque l'époque et le contexte de création des années quarante. À l'auditorium du Musée, les dimanches 21, 28 novembre et 5 décembre, 13h30 et 15h30.

**DANSE-CITÉ**

L'Institut Canadien de Québec présente à son tour le «Volet Interprètes IV», le tout dernier spectacle de la compagnie montréalaise Danse-Cité. Le Volet Interprètes est conçu pour rendre hommage aux meilleurs interprètes de la danse: ce sont donc les danseurs qui choisissent les cho-

régraphes et ceux-ci ajustent leurs choix chorégraphiques en fonction de leurs qualités. Avec les danseurs Gioconda Barbuto, David Rose et Daniel Soulières. Du 24 au 29 novembre, auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue St-Joseph est.

**PREMIÈRE APPARITION**

Vedette médiatique, grâce à sa participation régulière à l'émission *Ad Lib*, Alain Choquette est connu à la fois pour ses talents d'humoriste et d'illusionniste, métier qu'il pratique depuis près de 20 ans. Il lui restait à faire une vraie «Première apparition» sur scène, c'est d'ailleurs le titre de son spectacle, inspiré sans doute de ceux des grands magiciens américains, si on se fie à ce qu'on a vu lors du dernier Gala MétroStar. N'est-il pas pour conseiller, le grand (mais discret) Gary Ouellet? Salle Louis-Frédette du Grand Théâtre.

**VIE DE CHÂTEAU, VISION D'ARTISTES**

Dans le cadre des célébrations du Centenaire du Château Frontenac, et en collaboration avec la Galerie d'Art du Château, on peut voir au Salon Place d'Armes, jusqu'au 21 novembre, l'exposition «Vie de Château, vision d'artistes». Une dizaine d'artistes québécois connus (Les peintres U. Bruni, R. Durocher, M. Laberge, J.-D. Leclerc, M. Mercier, M. Rousseau, L. Zegray, les sculpteurs D. Cogné, B. Roy et S. Siro), ont relevé le défi de présenter leur perception — une vision nouvelle et différente, parfois plus recherchée et éclectique que la représentation traditionnelle — de ce que représente le célèbre hôtel.

**LA FOIRE DE L'INERTIE**

Écrite, mise en scène et interprétée par Mylène Roy et Michoué Sylvain, «des passionnées de la télé» (qui font ment avec Charmaine LeBlanc la troupe VoxTrot), la pièce *La foire de l'inertie*, remarquée par la critique lors de la création montréalaise ce printemps, fait le procès de la télé. Coupable de son immense succès, la boîte magique s'interpose entre les membres d'une famille plus qu'ordinaire chaque fois qu'ils veulent discuter d'émotions. La télé, heureusement, sera toujours là pour nous soulager de nos temps libres. C'est là le thème de cette quatrième production de VoxTrot. Ce soir, 20h, auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Serge Laplante

NOUS DONNONS  
TOUJOURS  
NOTRE MAXIMUM



Il n'y a qu'une manière de réussir ce que l'on entreprend. C'est en donnant toujours le meilleur de soi. Voilà la façon de penser chez Air Alliance! Transporteur officiel du concours Destination Québec.

UNE HISTOIRE DE CONFIANCE

**Air Alliance**  
LIAISON AIR CANADA  
Aeroplan

Ex-Voto présente  
**MATRÓCHKA**  
7 DERNIÈRE REPRÉSENTATIONS  
Du 9 au 27 novembre seulement  
**MONUMENT-NATIONAL** 1182, BOUL. SAINT-LAURENT  
MÉTRO PLACE D'ARMES  
TICKETS: 871-2224 OU SAINT-LAURENT  
Guichet: (514) 871-2224 Réseau Admission: (514) 790-1245

**Le Serge Bruyère**  
C'est tout cela, caché à l'intérieur du LIVERNOIS, cette maison du siècle dernier qui nous révèle son univers gourmand:  
**La Grande Table**  
Table d'hôte à 31,95\$  
Menu Gourmand à 49,95\$  
Les midis à partir de 11,95\$, incluant: potage, plat principal, dessert et café.  
**Le Central**  
Table d'hôte à 19,00\$, incluant: entrée, potage ou salade, plat principal, dessert et breuvage.  
Et plus encore...  
Un service de Traiteur, la Petite Table, la Serre et de nombreux salons privés...  
Réservez dès maintenant pour vos «party» de Noël  
1200 rue Saint-Jean  
Vieux-Québec  
418-694-0618  
(Service de valet)

**FAMOUS PLAYERS** ★ **DOLBY STEREO** info-film: 866-0111 de 11h00 à 22h00  
DANS CERTAINS DE NOS CINÉMAS

**le sexe des étoiles** 13 ans et plus  
PARISIEN 866-3858 12 40-2 50-10-10-15-9-40

**Louis ENFANT ROI** 13 ans et plus  
UN FILM DE ROGER PLANCHON  
PARISIEN 866-3858 JOLIETTE 752-0366 480 Ste-Catherine O. Cinéma du Carrefour

**JEAN ROCHFORT • MARIE TRINTIGNANT GUILLAUME DEPARDIEU**  
«Vous vous régalerez de cette comédie pleine de surprises... UN PETIT BIJOU!»  
«On sourit souvent et on rit beaucoup. UNE DES MEILLEURES COMÉDIES DE L'ANNÉE.»  
«Pour une fois... EN PLEIN DANS LE MILLE!»  
«Déjà un CLASSIQUE DU RÉPERTOIRE DE LA COMÉDIE NOIRE.»  
Cible émouvante  
Un film de PIERRE SALVADORI  
PARISIEN 866-3858 12 50-3 10-5 15-7 25-9 35 MAISON DU CINÉMA 566-8782 83 King O. Ste-Frodoise

**Croqueurs de Prix!!!**  
11 nominations Prix Génie 1993 dont Meilleur Film  
«Un film rigolo et frais... une galerie de portraits excentriques!» — ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR  
«Une bouffée de fraîcheur sur écran...!» — HUGUETTE ROBERGE, LA PRESSE  
«Charmant et délicieux... un scénario fringant, primesautier et plein d'humour... agréable et poétique!» — LOUISE BLANCHARD, JOURNAL DE MONTRÉAL

**LES CROQUEURS DE LOTUS**  
Version française de The Lotus Eaters  
Avec SHEILA MCCARTHY & R.H. THOMSON dans le rôle de «HAL»  
FRANCIS HYLAND Paul Solès et pour la première fois Michele Barbara Pelletier & Aloka McLean  
Marilyn et Mortimer à Ogilvy Productions présentent «The Lotus Eaters»  
Mortimer et Mortimer en collaboration avec la photographie THOMAS BARTON. Conception visuelle DAVID ROBERTS  
Distribution des vidéos STUART AIKENS Inc. Musique JOHN BERIDA Coproducteur PEGGY THOMPSON  
Producteur exécutif ALEXANDRA RAFFI Scénario PEGGY THOMPSON Producteur SHARON MCGOWAN Réalisateur PAUL SHARPO  
Produit avec la participation de Téléfilm Canada et de l'Office national du film du Canada  
THE LOTUS EATERS une production Mortimer & Ogilvy © 1993  
© Mortimer & Ogilvy. Tous droits réservés.

Version Française BERRI 1230 Ave. St-Quentin 849-FILM  
Version Originale Anglaise EGYPTIEN 649-FILM 1455 Rue St-Jacques

# LE DEVOIR CULTURE

S P E C T A C L E S

## Un mystère bien entretenu

**MYSTÈRE DES VOIX BULGARES**  
Demain soir, en l'église Saint-Jean-Baptiste de la rue Rachel, à 20h30.  
Enregistrement disponible:  
Melody, Rythm and Harmony, double disque-compact, sur étiquette Mesa.

PASCALE PONTORÉAU

Certains phénomènes musicaux dépassent largement le simple phénomène de mode. En un mot, ils lancent la mode. Prenons par exemple le *Mystère des Voix Bulgares*. Lors du premier passage des choristes à Montréal, en 1988, seuls les initiés — déjà très nombreux puisque l'église Saint-Jean-Baptiste avait fermé ses portes au nez de plusieurs — s'étaient précipités à l'événement. Deux ans plus tard, la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts se remplissait rapidement des aficionados du chant vocal, largement mis de l'avant par la bande-originale du film de Denys Arcand, *Jésus de Montréal*.

Depuis, la vague s'est transformée en raz-de-marée. David Byrne a adapté un chant bulgare sur son album *Knee Plays*. Kate Bush a travaillé avec le Trio Bulgarka pour *The Forest Is Crying*, jusqu'au Zairois Ray Lema qui s'est entiché de l'ensemble Pirin. Au Québec, la mode cappelliste déferle à grands coups de cordes vocales internationales. De la Corse au Cap-Vert en passant par l'ex-Europe de l'Est, le marché est hautement fructifiant! Et il est fort à parier que pour son troisième passage dans la métropole, le *Mystère des Voix Bulgares* emplira à nouveau, ce soir, l'église de la rue Rachel jusqu'à la lie.



Le *Mystère des Voix Bulgares*, gagnant d'un Grammy, a même participé à l'ouverture des Jeux d'Albertville.

Il existe en Bulgarie une cinquantaine de chœurs du calibre du *Mystère*. En 1952, le compositeur et père de la musique folklorique bulgare Philip Koutev eut l'audacieuse idée de remettre au goût du jour ces chants ancestraux, éminemment populaires, en créant l'Ensemble de la République Bulgare. Il traîna dans les campagnes, magnétophone en main, et se mit à enregistrer convulsivement tout ce qu'il entendait et à audi-

tionner quelques milliers de femmes afin de mettre sur pied le Chœur vocal féminin de la Radio et Télévision Nationales. Issus de la tradition balkanique, mélange des cultures slaves et byzantines, ces chants ont tôt fait de séduire d'autres musicologues, en particulier Marcel Cellier, un Suisse alors en voyage d'affaires à Sofia.

**Soudain, un nouveau public**  
Aguerré aux méthodes de produc-

tions occidentales, Cellier compila, en 1975, sur sa propre étiquette, tout ce qu'il avait entendu depuis 25 ans sous le vocable *Mystère des Voix Bulgares, vol 1* qui, bien qu'il remporta immédiatement le Grand Prix de Paris, n'intéressait alors que les spécialistes. Dix ans plus tard, le disque fut repris sous le label alternatif anglais 4AD. Mais c'est véritablement en 1987 que l'album est sorti des oubliettes, grâce à une reprise des

droits pour l'Amérique du Nord par le label Nonesuch, dépendance d'Elektra. La promotion touchait soudain un auditoire beaucoup plus vaste... jusqu'aux revues de rock et aux rockers eux-mêmes qui y goûtaient! Linda Ronstadt, Robert Plant, Grateful Dead, 10 000 Maniacs utilisaient même le *Mystère* comme bande originale de leurs annonces de tournée. Bref, le *Mystère* est rapidement devenu le summum du branche.

Et, ce qui devait arriver, arriva, les Grammy — «meilleur enregistrement de musique traditionnelle» — se sont mis à pleuvoir sur les artistes de la formation bulgare qui demeurent des employées de l'Etat. Elles ont même chanté à l'ouverture des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville l'an passé. Ce qui n'énerve ni l'impressario du groupe, Tanja Andreeva, ni la nouvelle chef d'orchestre Vania Moneva — qui succède au défunt Ivan Topalov — ni aucune des 26 choristes ou des quatre musiciens qui depuis dix ans se sont très bien habitués à voyager partout dans le monde au rythme des plus grandes stars. Leur secret? Une voix, du coffre, des costumes dignes du meilleur festival de Drummondville, des adaptations aux rythmes occidentaux, un réper-

toire qui frise les 10 000 morceaux et une émotion qui traverse n'importe quelle frontière.

Cinéma Libre présente  
**LA MONTAGNE D'OR**  
Moving the Mountain  
un film de Malcolm Guy and William Ging Wee Dore

Une histoire inédite des chinois au Canada qui traite de la Taxe d'Entrée qui leur fut imposée au début du siècle.

Version originale anglaise à 19:15  
Version s.-t. français à 21:15  
Au Cinéma Parallèle  
3882 boul. St-Laurent  
du jeudi 18 au mercredi 24 novembre

DANSE-CITÉ PRÉSENTE Les Arts du Maurier Ltée

VOLET INTERPRÈTES 4 GIOCONDA BARBUTO DAVID W. ROSE DANIEL SOULIERES

CHORÉGRAPHES  
JEANNE RENAUD  
JAMES KUDELKA  
GINETTE LAURIN  
DANIELE DESNOYERS  
PAUL-ANDRÉ FORTIER

COLLABORATEURS ARTISTIQUES  
CARMEN ALIE  
JEAN-YVES CADIEUX  
JEAN-MARIE GUAY  
DENIS LAVOIE  
MARC PARENT  
JEAN PHILIPPE TRÉPANIER

DU 10 AU 21 NOVEMBRE 1993 À 20 H  
RELÂCHE LES 14 ET 15 NOVEMBRE AU STUDIO DE

L'AGORA DE LA DANSE  
840, CHERRIER EST  
MÉTRO SHERBROOKE  
525-1500  
ADMISSION 790-1245

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE MICHAEL SLOBODIAN  
DU 10 AU 21 NOVEMBRE 1993 FERMÉ LE 14 ET 15 NOVEMBRE

840 est, rue Cherrier, Montréal (Québec) H3L 1H4  
DANSE-CITÉ est subventionnée par le ministre de la Culture du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, le ministre de la Planification et de la Sécurité du Revenu.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONSULTEZ LE DEVOIR, SECTION «LES ARTS» DU SAMEDI

LE DEVOIR

l'odeur de la Papaye verte Un film de Tran Anh Hung

LA LÉGENDE DES AMANTS ÉTERNELS UN FILM DE JÉRÔME D'AMANT BERGER

ANDRÉ MATHIEU MUSICIEN UN FILM DE JEAN-CLAUDE LABRECQUE

UN TRÈS BEAU FILM, UN PERSONNAGE ÉMOUVANT.  
Christiane Charest, EN DIRECT

UN FILM À NE PAS MANQUER.  
Denis Langelier, CBC

MAIS DIEU MERCI, LE CINÉMA ET JEAN-CLAUDE LABRECQUE EXISTENT.  
Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

LA STERNE EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTE ANDRÉ MATHIEU, MUSICIEN UN FILM DE JEAN-CLAUDE LABRECQUE ANDRÉ MATHIEU ÉVOQUÉ PAR JEAN-ALEXANDRE SARRAZIN, PIANISTE FILMÉ ET RÉALISÉ PAR JEAN-CLAUDE LABRECQUE PRODUCTION MICHELINE BLAIS MARC BLAIS DISTRIBUTION CINÉMA LIBRE PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TÉLÉFILM CANADA SOGIC SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES QUÉBEC

DESJARDINS 849-FILM 1-10-2-50-5-00-7-00-9-00

FAMOUS PLAYERS

MIU MIU RENAUD JEAN CARMET  
JUDITH HENRY JEAN-ROGER MILO  
GERARD DEPARDIEU

13 ANS+

CLAUDE BERRI  
**Germinal**  
D'APRÈS LE ROMAN D'EMILE ZOLA

PARISIEN 866-3858 1-30-5-00-9-00  
VERSAILLES 753-2888 1-30-4-00-8-30  
CENTRE LAVAL 488-7776 1-30-4-00-8-30  
CARREFOUR DE 565-0366 1-30-4-00-8-30  
LE DAUPHIN 849-FILM 2-700-Béaubien est  
JOLIETTE 756-4377  
VALLEYFIELD 371-1000  
ST-YACINTHE 773-9482  
TROIS-RIVIERES 375-3277

GAGNANT MEILLEUR FILM • MEILLEURE ACTRICE - HOLLY HUNTER FESTIVAL DE CANNES - 1993

«IL ME SEMBLE IMPOSSIBLE QU'ON PUISSE FAIRE MIEUX QUE ÇA!»  
— Huguette Roberge, LA PRESSE

«INOUBLIABLE.»  
— Odile Tremblay, LE DEVOIR

«TOUT DANS CE FILM ROMANTIQUE, SENSUEL ET GÉNÉREUX est la célébration d'une infatigable volonté de vivre, et la confirmation d'un grand talent.»  
— Eric Fourlanty, VOIR

«UNE GRANDE OEUVRE.»  
— Léonce Gaudreault, LE SOLEIL

Holly Hunter Harvey Keitel Sam Neill

La Leçon De PIANO un film de Jane Campion

MIRAMAX en association avec CBY 2000 présente une production JAN CHAPMAN avec HOLLY HUNTER • HARVEY KEITEL • SAM NEILL ANNA PAQUIN • KERRY WALKER • GENEVIEVE LEMON (costumes) JANET PATTERSON • LEE SMITH • MICHAEL NYMAN Montage VERONICA JENET • Décor ANDREW MALPINE • Image STUART DRYBLOCH • Production MARK TURNBULL Producteur exécutif CBY 2000 ALAN DEBARDELLI Producteur JAN CHAPMAN Écrit et réalisé par JANE CAMPION

Maintenant à l'affiche!

VERSION FRANÇAISE VERSION ANGLAISE

PARISIEN 866-3858 1-30-4-00-8-30-9-00  
480 St-Catherine O. 2-00-4-30-7-00-9-30

LOEWS 861-7437 1-30-4-00-8-30-9-00  
854 St-Catherine O. 2-00-4-30-7-00-9-30

Per celebrare Goldoni 1793-1993

COMÉDIE DE CARLO GOLDONI  
TRADUCTION DE MARCO MICONE  
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

Un rendez-vous avec BENOIT BRIÈRE • SYLVIE DRAPEAU • SILVY GRENIER  
ROBERT LALONDE • NORMAND LÉVESQUE • NATHALIE MALLETTE  
ALEXIS MARTIN • MARIE MICHAUD • ALAIN ZOUVI

Décor CLAUDE GOYETTE Costumes JEAN-YVES CADIEUX Musique originale SILVY GRENIER  
Éclairages MICHEL BEAULIEU Accessoires JEAN-MARIE GUAY  
Assistance à la mise en scène et régie ALLAIN ROY

SYLVIE DRAPEAU dans

**LA LOCANDIERA**

DU 16 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE Mardi au vendredi, 20 h, samedi, 16 h et 21 h  
RÉSERVATIONS 866-8667

Entrée réduite 30 minutes avant le lever du rideau: 20\$ argent comptant seulement. Info-groupes 866-8180  
84, rue Ste-Catherine Ouest, Métro Place-des-Arts

théâtre du nouveau monde



AGENDA

CULTURE

DISQUES CLASSIQUES

Callas, l'incomparable

LA TRAVIATA. OPÉRA EN 3 ACTES DE GIUSEPPE VERDI, LIVRET FRANCESCO MARIA PIAVE. Maria Callas (Violetta) — Francesco Albanese (Alfredo)...

geoisie reconnaît aux siens: un sens du devoir, une générosité d'argent, un sens aigu des relations de parenté...

Des minutes d'outre-monde

Léopold Simoneau, qui à ses côtés fut l'Alfredo des deux représentations du Civic Opera House de Chicago...

CAROL BERGERON

«Je voudrais être plus satisfaite — non, satisfaite, je le suis — mais plus parfaite pour contenter ce public qui s'est montré si gentil à mon égard!...

Longtemps après, l'artiste dira, en écoutant la bande magnétique de cette représentation: «De beaux aigus, mais ce n'était pas encore ça!...

En sept ans, Callas aura chanté La Traviata 63 fois — ce qui se compare uniquement avec Norma, 89 fois, et Tosca, 51 fois...

Le Centre de référence du Grand Montréal est à la recherche de bénévoles pour dispenser des services d'information et de référence par téléphone auprès de sa clientèle...

Virage organisme d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, a besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités...

VARIÉTÉS



CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE: 175 rue Ringuelet, Drummondville (1-800-265-5412) — Georges Hamel, le 19 nov. — Yvon Deschamps, U.S. qu'on s'en va, le 21 nov.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Édouard-Montpetit, 6e étage, Montréal — Concert Envo!, Arturo Parra, guitariste, les 19-20 nov. à 20h.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN: 3680 Jeanne-Mance, ste 103, Montréal (848-1053) — Club Date, 2 soirées de concerts de musiques nouvelles avec Petit Metal Orchestra, Third Ear, le 20 nov. à 21h.

CRÉPIÈRE LORIENTAISE: 2006 est Mont-Royal, Montréal (521-5030) — Mythologie celtique, folklore breton et histoires de marin au son de la harpe celtique du dulcimer et de l'accordéon, les sam. à 19h.

ÉGLISE ANGLICANE ST-MARK: 341 rue Longueuil, Longueuil (677-8759) — Soirée de danses carrées, le 19 nov. à 19h.

LES FOUFFONES ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal (845-3040) — Flip et For Love No Lisa, le 19 nov. à 20h30 — Tabarruk, le 20 nov. à 20h.

LE GÉSÙ: 1200 Bleury, Montréal (861-4036) — Claudine Mercier en spectacle, du 18 au 21 nov. à 20h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal — The Iron Bees, le 19 nov. — Kaskade Montréal, world beat, le 20 nov.

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656 ou 273-8138) — Diner-concert lyrique avec Louise et Erik, les sam. à 19h.

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal (872-2224) — Clémence Desrochers en spectacle, du 16 au 20 nov. à 20h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: 185 ouest Ste-Catherine, Montréal — Visites commentées de la collection permanente et des expositions temporaires, les sam. et dim. à 12h., 14h. et 16h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: rue Sherbrooke ouest, Montréal (285-1600 poste 136) — Atelier-Famille, Dimanche, Esso, Pavillon Jean-Noël Desmarais, Atelier de création de bijoux, les dim. du 17 oct. au 19 déc. à 13h., 14h., 15h. et 16h.

MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE: 350 Place d'Youville, Montréal — Concert, par le Théâtre de marionnettes Le Biscuit, les 21-28 nov. à 15h.

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 ave Wolfe-Montcalm, Québec (418-643-2150) — Atelier Dimaanche-Famille: Mascarade, fabrication de masques et de costumes peints à la manière de Pellan, le 21 nov. à 13h. et 15h.

LE P'TIT BAR: 3451, rue St-Denis, Montréal (281-9124) — Anne-Marie Gélinas, le 19 nov. à 22h. — Marjolaine Alain, le 21 nov. à 22h.

LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal (499-0467) — Tous les lundis de nov. Diesel avec André Duchesne et son groupe rock — Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues — Geoulah, reggae, les 20-21 nov. à 22h.

RESTAURANT BIJU: 935 est Duluth, Montréal (522-8219) — De dim. au jeu. Juan de Puerto Vallarta, chanteur, guitariste

RESTAURANT LA VIEILLE FRANCE: 52 ouest St-Jacques, Montréal (845-1575) — Brunch musical tous les dim. à 12h., opéras, opérettes, musique classique et du Broadway — Cecilia Leblanc, soprano, et Jayswis Wolny, baryton, le 21 nov.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal — Les dim. Blues Jam avec Capitaine No à 22h. — Les lun. Tam, Jimmy Bates à 22h. — Les jeu. Tam Tam à 22h. — Big Band and the Magic Wandas, les 19-20 nov. à 21h.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES: St-Jean-sur-Richelieu — Jean-Marc Parent en spectacle, les 20-21 nov. à 20h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE: 1650 est Marie-Anne, Montréal (527-5197) — Contes du monde pour les enfants d'ici, le 21 nov. à 13h30.

THÉÂTRE OLYMPIA: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Des Andes à la Terre de feu avec Alain Mahuzier, du 15 au 21 nov. lun. au mer. à 20h., jeu. à 19h., ven. sam. à 19h. et 21h30, dim. à 13h30 et 16h.

THÉÂTRE ST-DENIS 2: 1594 St-Denis,

Montréal — Shéhérazade, spectacle de Anne Léotourneau, les 19-20 nov. — Stéphane Rousseau en spectacle les 19-20-21 nov.

UNION FRANÇAISE: 420 est Viger, Montréal (845-5195) — Spectacle bénéfique dans le cadre du projet Arc-Aréquipa au Pérou, flamenco, Les Bungaloides, Zamandongia et Gilles Day en spectacle, le 19 nov. à 18h. — Fête du beaujolais nouveau, bal musette à l'accordéon, le 20 nov. à 19h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG: 64 Merry nord, Magog (819-847-0470) — Edith Butler en spectacle, le 20 nov. à 20h30.

THÉÂTRE



CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338) — Lecture publique de Minna Von Barnhelm ou la fortune du soldat, comédie classique de Gotthold Ephraim Lessing, les 22-29 nov. à 20h.

DOMS THEATRE: 3990 ouest Notre-Dame, Montréal (931-5000) — Le Département de théâtre de Dawson College présente Fen de Caryl Churchill, m. en s. Howard Ryspman, les 19-20-25-26-27 nov. à 19h30, matinées les 19-25 nov. à 12h30, matinée de clôture le 28 nov. à 14h.

ESPACE GÔ: 5066, rue Clark, Montréal (271-0813) — «Cendres de cailloux» de Daniel Denis, m. en s. Louise Laprade, du 16 nov. au 18 déc.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191) — «Il n'y a plus rien» de Robert Gravel, production du Nouveau Théâtre Expérimental, du 23 nov. au 18 déc., à 20h30.

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — Le Triangle Vital présente «Signal d'alarme» création et m. en s. de André Perrier, du 10 au 28 nov., mer. au sam. à 20h., dim. à 16h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémaize, Québec (418-643-8131) — «Mrs. Klein» de Nicholas Wright, m. en s. Gill Champagne, du 9 nov. au 4 déc., mar. au sam. à 20h.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 Botrel, Montréal (872-2157) — Noir de femmes pièces traduites et adaptées par Esther Cimet, le 21 nov. à 20h.

MAISON THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Carrousel présente Contes d'enfants réels, texte de Suzanne Lebeau, m. en s. Gervais Gaudreault, représentations au public, matinées sam. et dim. 20-21 nov. à 15h., représentations scolaires du mer. au ven. à 10h. et 13h30.

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal (871-2224) — Ex-Voto présente Matrochka, de Guillaume de Fontenay, du 9 au 27 nov., mar. au sam. à 20h30.

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 ave Wolfe-Montcalm, Québec (418-643-3377) — Alfred Pellan: La Nuit des rois et la fête perpétuelle de André Richard, m. en s. Gill Champagne, les 21-28 nov. et 5 déc. à 13h30 et 15h30.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Salle Denise-Pelletier: Accidents de parcours, texte et m. en s. de Michel Monty, une production de Trans-Théâtre, du 23 nov. au 4 déc. à 20h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Les gars d'à côté» de Tom Griffin, m. en s. Jean-Denis Leduc, du 12 nov. au 5 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU: Cegep de Ste-Foy, Ste-Foy (418-659-6710) — La chance aux concours de Derek Benfield, adaptation de Michel Forget, les 19-20 nov. à 20h.

SALLE LE GÉSÙ: 1200 de Bleury, Montréal (790-1245) — Les Productions Monstre présentent Walpurgisnacht La nuit des sorcières, de Donald Margulies, du 25 nov. au 11 déc. à 20h30.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456) — Les étudiants de 3e année présentent Les feés ont soif, de Denise Boucher, m. en s. Chantal Morasse, du 17 au 20 nov. à 20h., matinée le 19 nov. à 14h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-7516 et 282-3900) — Surprise! Surprise! de Michel Tremblay, m. en s. Guy Beausoleil, du 18 oct. au 19 nov. lun. au ven. à 12h. — Le feuilletton de Montréal, un bal-à-gueule, de Jean-Claude Germain, en 4 épisodes, le 22 nov. à 20h.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 Saint-Paul ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — «L'Oiseau d'Or», spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, jusqu'au 2 janv., tous les samedis et dimanches à 15 h. Réservations: 845-7306.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1143 St-Jean, Québec (418-694-9631) — «L'ex-femme de ma vie» de Josiane Balasko, m. en s. Jean-Jacques Boutet, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente «Ivanov» d'Anton Tchekhov, m. en s. Yves Desgagnés, à compter du 27 oct. à 20h., sam. 16h30 et 21h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE: 1650 Marie-Anne, Montréal (527-5197) — Le Météque écrit et interprété par Gerardo Sanchez, sous la dir. de Claire Laverigne, du 10 au 21 nov. mer. au dim. à 20h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667) — «La Locandiera» de Carlo Goldoni, m. en s. Marine Beaulin, du 16 nov. au 11 déc.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre Repère présente «Les chaises» de Ionesco, m. en s. Jacques Lessard, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE RIALTO: 5723 ave du Parc, Montréal (272-3899) — Bulldog Productions présente «Oleanna» de David Mamet, m. en s. Guy Beausoleil, du 9 nov. au 12 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 19h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — «Yerma» de Federico Garcia Lorca, m. en s. Guillermo de Andrea, du 9 nov. au 4 déc., mar. au ven. à 20h., sam. 16h. et 21h., dim. 15h.

À SURVEILLER

Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9h. à 20h. du lun. au ven., merc. 10 h à 20 h.

Symposium international en sciences cognitives au Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie, J-M400, du 18 au 20 nov. Renseignements: Carole Bellazzi au 987-4874.

La SPCA recherche des familles d'accueil à long terme pour animaux saisis, parce que maltraités et négligés. La SPCA pourvoiera aux besoins en nourriture et literie, assurera le suivi vétérinaire et fournira les médicaments. Renseignements: 735-2711 local 236.

La Société Littéraire de Laval offre aux auteurs un service de révision et de correction de manuscrits. Renseignements: 682-2708.

La Société canadienne de biotechnologie tiendra son 5e congrès annuel à l'hôtel du Parc à Montréal, du 18 au 21 nov. On y traitera de problématiques actuelles telles que l'allocation des ressources de santé, le contrôle et la confidentialité de l'information, le diagnostic génétique et la grossesse, les traitements de nouveaux-nés, de même que l'aide au suicide et de l'euthanasie. Renseignements: Thérèse Leroux au 343-7343.

L'Entraide Missionnaire vous invite à une soirée sur la Chine: 1997 Kong Kong restera-t-il Hong Kong? conférencier invité: M. Robert Thibeault, sinologue, le 19 nov. à 19h30 au 15 rue De Castelnaud Ouest, Montréal. Renseignements: 270-6089.

Les Midis du Greape: L'approche à la pluriethnicité dans les cégeps anglophones publics du Québec, Mme Mireille Bertrand, candidate au doctorat Département de didactique Université de Montréal, le 19 nov. à 12h. à l'université de Montréal, porte 550 salle 03, 3744 Jean-Brillant, Montréal. Renseignements: 343-7244.

Le Comité social Centre-Sud vous invite à une soirée interculturelle. Mme Heikkila originaire de Finlande, jouera du Kantele, la Martinière dansera le Zouk, musique du Pérou, Richard Forest du Québec jouera du violon, et il y aura de la danse Flamenco, le 19 nov. à 20h., au 1710 Beaudry, Montréal. Renseignements: 596-7092.

La Franc-Maçonnerie fraternité universelle, vous invite à la rejoindre pour bâtir dès aujourd'hui le monde de demain dans le respect de la culture et de la langue française. Vous êtes les bienvenus en écrivant à la Grande Loge Francophone du Canada, C.P. 491 Ville Mont-Royal H3P 3C7.

Créations Etc en collaboration avec le Festival des arts de la scène fait son lancement des concours d'oeuvres artistiques qui constitueront la programmation du 8e Festival des Arts de la Scène Réalité Jeunesse, les concours sont les suivants: écriture dramatique, chorégraphie, oeuvre musicale, spectacle multi-média et spectacle ou festival. Vous devez déposer votre projet avant le 15 janv. Un comité de sélection étudiera les oeuvres. Renseignements: 278-3941.

Également ateliers de formation en arts de la scène pour les jeunes entre 13 et 25 ans. Les ateliers proposés: interprétation théâtrale, écriture dramatique, écriture et composition de chanson, conception scénographique, danse moderne et contemporaine, clown. Les jeunes doivent s'inscrire avant le 1er décembre. Renseignements: Creations Etc. 278-3941.

Invitation aux Groupes Chorales intéressés à venir se produire au Complexe Desjardins. Chants et mélodies de Noël pourront être entendus du 13 nov. au 24 déc., le midi et en soirée. Renseignements: 281-0170.

L'Église de scientologie offrira aux familles démunies du Plateau Mont-Royal, un panier de Noël rempli de jouets et de nourriture. Les familles intéressées ou toute personne connaissant une famille dans le besoin sont priées de communiquer avec l'Église au 527-8766.

Le Club de recherche d'emploi de l'Est (CREE) invite les personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chômage, qui se cherchent un emploi permanent, à communiquer avec eux au 256-1645. Le Centre est situé au 6025 est rue Jean-Talon, bureau 320, Montréal.

Le Collège Régina Assumpta (Ahuntsic) cherche une(e) entraîneur(e) pour son équipe élite Génies en Herbe, sec. 1V. Aptitudes: culture générale, disponibilité, leadership. Préférence enseignants(ites) et/ou retraités. Renseignements: Mme Girard au 326-4544.

L'Association des bénévoles accompagnateurs-accompagnatrices des personnes atteintes du Sida recherche des bénévoles pour accompagner des personnes vivant avec le sida dans le cadre d'une association communautaire sans but lucratif. Ces bénévoles seront formés, pour être en mesure d'apporter un soutien moral et social à leur accompagnés et à leurs proches. Également avec la formation, l'Association veut apporter un répit de 4 heures semaine aux proches qui soignent ces personnes à domicile. Renseignements: 528-8011.

Info-femmes Les «Beaux-Jeudis» d'Info-femmes, diner-causeries animés par une conseillère juridique, se tiennent à 11 h 30, le jeudi. Info: 355-4529.

Lévesque Beaubien Geoffron organise un séminaire d'information «Comment atteindre vos objectifs financiers» à la succursale de Laval, le mardi ou mercredi les 23-24 nov. à 19 h. 629-3111.

Le Comité d'éducation aux adultes de la Petite Bourgogne de St-Henri recherche des personnes pour aider les nouveaux et nouvelles arrivants(e)s au niveau du français écrit ou oral. Le Comité est situé au 2515 rue Déslisle, près du métro Lionel-Groulx. Renseignements: Richard Ryan 596-4978.

Les Grands frères et grandes sœurs de Montréal tiennent une séance d'information concernant les modalités pour devenir Grand Frère ou Grande Sœur. Merc. le 17 nov. au 3740 rue Bern. 3e étage, Montréal, 842-9715.

Le Centre d'information sur les nouvelles religions organise un colloque intitulé: Religions millénaires et nouvelles religions organisé par le Centre d'information sur les nouvelles religions, le 20 nov. de 9h. à 15h. à la Maison Bellarmin, 25 ouest rue Jarry, Montréal. Inscriptions: 382-9641.

La Fédération des comités de parents de la Montérégie invite tous les parents à son colloque biennal, le 20 nov. à l'école La Magdeleine, 1100 boul. Taschereau, LaPrairie. Renseignements: 928-7450, mar. au ven. de 8h. à 16h.

Le Centre de référence du Grand Montréal est à la recherche de bénévoles pour dispenser des services d'information et de référence par téléphone auprès de sa clientèle. Un minimum de 4 heures par semaine est exigé. Chaque bénévole sera formé par une équipe professionnelle. Renseignements: Judith Boucher au 527-1375.

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937.

La Société canadienne du cancer recherche des bénévoles pour conduire des résidents atteints de cancer à leur centre de radiothérapie. La Société possède une fourgonnette qui assure le transport des résidents de la Maison de la Société (située au 5151 boul. de l'Assomption) vers les différents hôpitaux montréalais où se donne ce type de traitement (Hôpital Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Hôpital Général de Montréal, le Royal Victoria et l'Hôpital Général Jui). Renseignements: Laurent Richard ou Denise Jacob au 255-5151.

LA TÉLÉVISION DU VENDREDI EN UN CLIN D'OEIL

Table with columns for time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, 24h00) and rows for various TV channels and programs.

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

- LE MYSTÈRE VON BULOW •
• BOUILLON DE CULTURE •
• PARLER POUR PARLER •
• DROIT DE PAROLE •
• WHO KILLED JFK? THE FINAL CHAPTER •

LA RADIO ET LA TÉLÉ en un clin d'oeil tous les jours dans LE DEVOIR

NOS  
CHOIX

## Cinéma

**La Leçon de piano.** Jane Campion. À mon avis (et à celui du jury de Cannes qui lui donna sa palme d'or) le meilleur film de l'année. Un chef-d'œuvre d'unité où la force et la délicatesse s'allient en apothéose. Nous sommes dans un XIXe siècle qui rappelle celui des sœurs Brontë. Les colons anglais disputent la Nouvelle-Zélande aux Maoris, et une pianiste muette vient épouser un parfait inconnu dans ces terres boueuses. Ce film de musique et de vent est porté par une puissante sensualité. Holly Hunter et Hervey Keitel y sont magistraux. *Odile Tremblay*

## Rock

**Robert Plant.** À une époque où tous les apprentis-groupes de hard-rock et de heavy metal doivent obtenir la note de passage au cours Led Zep 101 avant de pouvoir se lancer sur le marché des tonitrueux professionnels, au milieu de vingt-cinq mille trois cent trente-deux chanteurs à la voix stridente et aux longs cheveux blonds qui devraient lui payer des redevances, Robert Plant possède encore le copyright de sa tignasse ondulée, de ses cris de hyène en rut et de *Stairway To Heaven*. Il vient revendiquer ses droits au Forum mardi le 23 novembre, dès 19h30. *Sylvain Cormier*

## Théâtre

**Ivanov.** Un remarquable spectacle, comme on n'en voit pas souvent. Le metteur en scène Yves Desgagnés a plongé avec sensibilité et audace dans l'univers de la première pièce de Tchekhov, avec des comédiens parfaitement dirigés, signant une mise en scène imposante et inspirée. Si Gilles Renaud est un peu lourd et timore dans le rôle-titre, il demeure que l'ensemble de cette production est de grand calibre. À la Compagnie Jean-Duceppe. *Robert Lévesque*

## Arts visuels

**Les trophées de Roch Plante,** pseudonyme de Réjean Ducharme, revisitent les rebuts de notre société de consommation. Assemblés en petits tableaux et en sculptures, ces œuvres évoquent des croix de chemin. Retour également de Louisette Gauthier-Mitchell qui nous offre un solo de peintures radieuses. Respectivement, Galerie Pink, 1456, Notre-Dame ouest, jusqu'au 28 novembre et Galerie Waddington et Gorce, 2155, rue Mackay, jusqu'au 30. *Marie-Michèle Cron*

## Musique classique

**Ensemble Claude-Gervaise.** L'Ensemble Claude-Gervaise ouvre sa nouvelle saison avec un concert double de musique de la Renaissance autour du personnage de Jacques Cartier. En deuxième partie Genevieve Dussault anime des danses de cette époque et le public pourra participer au bal samedi et dimanche à 20h à la Butte Saint-Jacques, 50 rue Saint-Jacques. L'ensemble Claude-Gervaise est composé des instrumentistes Gilles Plante, Diane Plante, Marcel Benoit, Philippe Gélinas et de la chanteuse Béatrice Baillargeon. *Marie Laurier*

## Danse

**Petite danse pour Gioconda ou Cent façons de battre de l'aile,** ce court solo d'une rare incandescence, chorégraphie par Ginette Laurin et interprété par Gioconda Barbuto, est la plus belle des cinq courtes danses inscrites au programme Volet Interprètes IV de Danse Cite, à l'affiche à l'Agora, et qui compte un suave trio, *Des Voix* de Jeanne Renaud, dansé délicatement par Daniel Soutières, David W. Rose et Gioconda Barbuto, un cocasse duo, *New York* de James Kudelka, un hermétique solo, *Bulkaen* de Danièle Desnoyers, et un roide duo, *Double Silence* de Paul-André Fortier. En tournée dans les Maisons de la Culture, *Margret de Roseland*, une élégante chorégraphie pour enfants de Margie Gillis, ce soir et demain à Ashuntic-Cartierville. *Valérie Lehmann*

## À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 19 NOVEMBRE 1993

## La tragique histoire d'amour

de  
LA TRAVIATAMARIE LAURIER  
LE DEVOIR

L'opéra de Montréal tape le en mettant à l'affiche des *La Traviata* de Verdi, l'un des plus aimés du répertoire lyrique. Le public montréalais a vivement répondu «présent» en se ruant aux guichets de la PdA pour réserver sa place pour l'une ou l'autre des six productions. Depuis un siècle et demi l'histoire tragique de Violetta fait pleurer les cœurs sensibles et les autres fascinés par la superbe musique de Verdi.

Succès préalable assuré, donc, puisque cette version de *La Traviata*, dans une mise en scène de Bernard Uzan, ci-devant directeur tous azimuts de l'OdM vient d'être acclamée à Vancouver, avec la soprano américaine Susan Patterson dans le rôle-titre et qu'elle reprend pour y faire ses débuts ici. Le ténor Michael Röss Davis lui donnera la réplique dans le rôle d'Alfredo et le baryton Bruno Pola, le redoutable Germont réclamera le sacrifice des amants.

Doit-on rappeler que cette œuvre de Verdi, tirée du roman d'Alexandre Dumas, *La Dame aux camélias* publié en 1848, a été largement exploré au théâtre avec des interprètes célèbres dont Sarah Bernhardt et à l'écran par des cinéastes réputés, tels que Bergman et Fellini?

Verdi n'échappa pas à cet engouement et dès la première de *La Traviata* le 6 mars 1853 à Venise, l'accueil fut mitigé pour connaître un an plus tard, après certains ajustements dans les décors et la distribution, un triomphe qui ne se dément pas depuis dans le monde entier.

Il s'agit d'une histoire d'amour, bien sûr, tendre et tragique qui se résume en quelques lignes: Alfredo s'éprend de Violetta, une courtisane s'adonnant à des plaisirs frivoles. Feignant l'indifférence, elle est néanmoins touchée par les sentiments qu'elle provoque chez cet homme au point de renoncer pour lui aux mondanités de la vie parisienne. Mais le père d'Alfredo qui craint pour la réputation de sa famille intervient et implore Violetta de sacrifier son amour, ce à quoi elle se résigne pour en mourir quelques années plus tard, dans les bras d'un amant floué par son propre père.

Parmi les autres chanteurs qui font partie de la distribution de ce chef-d'œuvre de Verdi dont la dernière représentation à Montréal remonte à 1984, mentionnons le soprano et baryton montréalais Chantal Lambert et Jacques Lareau, le ténor canadien Torin Chiles, la basse Claude Gernier ainsi que quelques stagiaires de l'Atelier de l'OdM dans des rôles de soutien. Les musiciens et le chœur de l'OdM seront sous la direction de Raffi Armanian, les décors, costumes et éclairages signés Claude Girard et la chorégraphie confiée à Patrick Schupp.

L'œuvre sera chantée en italien avec surtitres français et anglais. On nous annonce que les six productions des 20, 22, 25, 27 novembre, 1er et 4 décembre sont complètes et qu'il est impossible de prévoir une supplémentaire, la salle Wilfrid-Pelletier étant déjà louée à d'autres fins. Les inconditionnels de Verdi pourront peut-être se reprendre en réservant plus tôt cette fois leur place pour un autre célèbre opéra verdien, *Falstaff* qui sera à l'affiche à l'OdM en janvier prochain.

## À FAIRE



## LE ROBOT DE L'ONF

La CineRobothèque et autres installations futuristes de l'ONF sur Saint-Denis vous invitent à des journées portes ouvertes pour leur dévoilement officiel. Aujourd'hui, samedi et dimanche, on peut découvrir l'immense verrière abritant 21 postes de visionnement, et le robot manipulant devant vous les vidéodisques sur lesquels ont été transférés les films de l'ONF. Visites guidées, soirées cinéma gratuites en fin de semaine, avec visionnement de *Kanehsatake* d'Alain Obomsawin et de *Tous pour un*, un *pour tous* de Diane Létourneau, pour réserver, composez le 496-6887. *Odile Tremblay*

## THÉÂTRE JEUNESSE

*Contes d'enfants réels.* Dernier week-end pour amener vos enfants voir ce solide spectacle tout public du Carrousel, lauréat du prix de la critique en théâtre jeunesse pour la saison 92-93. Plusieurs morceaux percutants, une scénographie polyvalente et une approche finement ludique font de cette création Lebeau-Gaudreault un appel d'air qui vivifie l'imaginaire. Une comédienne et un comédien se font tantôt narrateurs, tantôt personnages adultes ou enfants, dans l'exploration sensible et piquante de situations quotidiennes. Un rendez-vous rempli de surprises pour les enfants à partir de 8 ans et leurs parents. À la Maison Théâtre, samedi et dimanche, 15h00. *Gilbert David*

## VIN ET MUSÉE

Aujourd'hui et demain, et durant les fins de semaines de novembre, histoire de fêter en couleurs et en saveurs l'arrivée du vin nouveau, le Musée des beaux-arts de Montréal et la Société des alcools s'associent pour organiser un événement portes ouvertes au pavillon Jean-Noël Desmarais. Bienvenue à une dégustation de VINO NOVELLO et de Beaujolais nouveau aux restaurants du Musée. Profitez-en pour voir ou revoir plusieurs expositions: *Design 1935-1965*, *Touché du bois*, ou pour admirer la centaine de poupées réalisées à partir de dessins d'enfants, etc. *Odile Tremblay*

## MARCHER MONTMAGNY

Les oies blanches et les chasseurs ont quitté les rives de Montmagny. La ville a retrouvé son rythme apaisant. C'est un bon temps pour la parcourir à pied, le long de la rivière Sud et par ses vieilles rues. Les visiteurs sont toujours surpris d'y découvrir résidences et bâtiments publics d'une qualité remarquable. Trois endroits méritent particulièrement qu'on les fréquente: ■ le théâtre éducatif des migrations: exposition permanente sur les oies blanches et spectacle son et lumière sur la Grosse Ile (ouvert les week-ends, frais d'entrée); ■ L'Auberge Le Tandem, rue Saint-Jean-Baptiste: quatre chambres agréables dans une maison de style victorien; ■ le Manoir des Érables: une des meilleures tables à l'est de Québec. Renseignements: office de tourisme de Montmagny 418-248-9196. *Normand Cazalai*

## MUSIQUE DANS LES LAURENTIDES

Un dernier regard à l'automne finissant? Cela peut se faire délicieusement ou moins douloureusement en musique et en peinture dans les Laurentides, au Pavillon des arts de Sainte-Adèle ce samedi à 20h où la violoncelliste Elisabeth Dolin et la pianiste Carmen Picard interpréteront des œuvres de Brahms et où l'artiste-peintre Pauline Gagnon expose ses plus récentes créations.

## ENSEMBLE DE CUIVRES

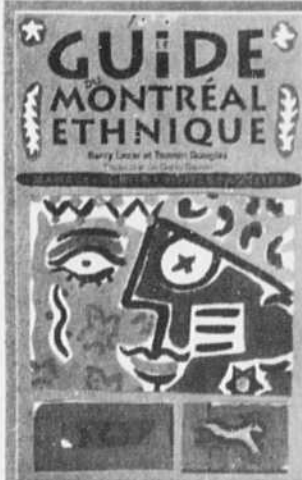
Bonne occasion de constater la qualité de l'enseignement de la musique en assistant au concert double de l'Ensemble de cuivres du Conservatoire de Montréal: ce samedi à la salle Gabriel-Cusson, 100, rue Notre-Dame est à 20h et ce dimanche à 14h30 à l'église Sainte-Bernadette de Rosemont, 6900, 16e avenue. *Marie Laurier*

DEVINE OÙ JE VAIS MANGER CE SOIR?

RENCONTRE DIMANCHE LE 21 NOVEMBRE À 14h

DANIEL PINARD s'entretiendra avec JOSÉE BLANCHETTE auteur du *Guide des bons restaurants de Montréal et d'ailleurs 1994* (Éditions de l'Homme) et BARRY LAZAR, auteur du *Guide du Montréal ethnique (XYZ)*.

Ils vous dévoileront tous leurs coups de cœur!

5117, avenue du Parc, coin Laurier  
de 8h à minuit 276-7651